



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1752/23
ISSN 2354-4597
2.50 €
15.09.2023



Komplizierter als Kühe streicheln

Agrarpolitik ist komplex: Während Umwelt- und Klimaschutz immer dringender werden, wollen Landwirt*innen von ihrer Arbeit leben und Konsument*innen qualitative Lebensmittel. Welche Lösungen schlagen die Parteien vor?

Regards S. 4

EDITO

Europe verte, Europe grise p. 2

Dans son discours sur l'état de l'Union, Ursula von der Leyen s'est affichée comme de centre droit, ouverte aux idées progressistes... et aux idées contraires.

REGARDS

Stimmzettel für LGBTQIA+-Rechte S. 6

Wen wählen, um die Rechte von LGBTQIA+-Menschen zu stärken? Die woxx hat die Wahlprogramme durch die queere Brille analysiert.

REGARDS

Une pêche électorale infructueuse p. 11

Cinq partis sont partis à la pêche électorale auprès des néo-Luxembourgeois-es du Brésil. L'opération se solde par un énorme flop.



EDITORIAL

NEWS

Discours sur l'état de l'Union.
Ursula von der Leyen devant
le Parlement européen à
Strasbourg.



EPA-EFE/JULIEN VARNAND

UNION EUROPÉENNE

La droite qu'on supporte

Raymond Klein

Le discours sur l'état de l'Union d'Ursula von der Leyen nous rappelle les mérites de la culture du compromis bruxelloise. Et ses limites dans un contexte de plus en plus sinistre.

Ursula von der Leyen est incontournable. C'est ce qu'elle vient de rappeler à travers son discours sur l'état de l'Union européenne. D'une part, en se montrant à l'écoute des lobbys de l'industrie et de l'agriculture, elle consolide sa position au sein du Parti populaire européen, regroupant les partis de droite nationaux traditionnels. La présidente actuelle de la Commission européenne prépare ainsi sa nomination comme « Spitzenkandidatin » aux élections européennes à venir – même si elle devrait se déclarer le plus tard possible. D'autre part, en ménageant les sensibilités des groupes écologiste et social-démocrate au sein du Parlement européen, von der Leyen a tenté de tuer dans l'œuf l'idée de monter un front antidroite pour les élections de juin 2024.

La politicienne allemande incarne en effet la continuité d'une politique de « grande coalition », mais aussi la manière dont celle-ci a évolué au fil des décennies. Historiquement, la droite, souvent d'inspiration chrétienne, et la social-démocratie ont géré ensemble la construction européenne depuis ses débuts. Cela a abouti aux institutions et traités actuels, souvent progressistes sur le plan sociétal, mais libéraux sur le plan économique et social. Enfin, signe de l'influence des partis verts ou de la clairvoyance des élites européennes, la Commission a œuvré en faveur de programmes de protection du climat ambitieux – plus

ambitieux en tout cas que ne l'aurait été la somme des ambitions des États membres. Le European Green Deal concocté par Ursula von der Leyen et Frans Timmermans représente le sommet de cette démarche. Mais entre-temps, le vent a tourné. Le Parlement joue de moins en moins le rôle d'avocat des avancées environnementales et sociales, à cause du renforcement des droites radicales et de l'affaiblissement de la social-démocratie. Le récent départ volontaire du socialiste Timmermans pourrait accélérer ce glissement à droite au sein des institutions européennes.

Le Green Deal représente à la fois un compromis aux mille défauts et un geste courageux.

Par rapport à ces évolutions, von der Leyen peut apparaître comme garante de la continuité de politiques modérées, fussent-elles insuffisantes aux yeux des groupes écologiste et social-démocrate. Sur les questions sociétales, elle a toujours défendu des idées relativement progressistes, freinée par sa propre famille politique sur des sujets comme les droits humains ou le devoir de vigilance. Quant au Green Deal, il représente à la fois un compromis aux mille défauts et un geste courageux face à l'option d'en faire le moins possible. Enfin, le temps des avancées sociales européennes est sans doute révolu, mais au moins von der Leyen a-t-elle temporisé face aux fanatiques de la stabilité monétaire et de l'austérité.

Cela dit, elle a aussi contribué à ruiner les idéaux humanistes et universalistes européens. La politique migratoire européenne continue à tuer sous prétexte de protéger – mais cette xénophobie qui considère les réfugiés comme une menace à « gérer » est en train de devenir consensus bien au-delà des partis et médias de droite et d'extrême droite. Le renforcement de « l'Europe de la défense » voulu par von der Leyen ressemble plus à un préparatif de guerre froide qu'à une affirmation de valeurs universelles. Enfin, avec elle, pas de grand tournant en matière de politiques publiques d'industrialisation ou d'investissement (car pas de modification des traités) – juste des mesures protectionnistes, notamment contre la Chine, et qui arrangent aussi bien les industries européennes que l'allié étasunien.

Alors, von der Leyen est-elle la fossoyeuse de l'Europe ? Au contraire, elle semble utiliser ses marges de manœuvre pour mener des politiques de droite modérées, alors que plane la menace d'une alliance européenne de la droite et du centre, nourrie d'un Kulturkampf continental et poursuivant des politiques extrêmes. Sauveuse ? Non plus, car les compromis de moins en moins progressistes qu'elle peut encore négocier risquent de finir par étrangler le projet européen.

REGARDS

Agrarpolitik: Gentechnik, Glyphosat und Biolandbau **S. 4**

Parlamentswahlen: Queer wählen **S. 6**

Ewigkeits-Chemikalien in Belgien:

Dark Waters an der Schelde **S. 8**

Voyage organisé : la drague électorale au Brésil fait pschitt **p. 11**

Culture hispano-luxembourgeoise : Círculo Cultural Español

« Antonio Machado » **p. 12**

Teresa Reichl:

Muss ich das gelesen haben? **S. 14**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 15**

Expo **S. 17**

Kino **S. 18**

Coverfotos: SIP/Jean-Christophe Verhaegen, MECDD, MA



Im September gestaltet Jana Hrivniakova die Rückseiten der woxx. Mehr zur Serie und zur Künstlerin im Interview unter woxx.eu/hrivniakova

AKTUELL

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Les pétitions, une affaire qui roule...

Fabien Grasser

Les pétitions citoyennes adressées au parlement rencontrent un indéniable succès depuis leur introduction en 2014. Pour la présidente de la commission parlementaire des Pétitions, Nancy Kemp-Arendt, cette réussite prouve que nombre de revendications qui y sont exprimées sont suivies d'effet dans la loi et l'action publique.

Le 12 mars 2014, la commission parlementaire des Pétitions de la Chambre des députés enregistrait le dépôt de la première pétition. Elle portait sur « l'indépendance des étudiants face à des réformes d'aide financière ». Au cours de cette même législature, qui s'achevait en octobre 2018, 746 pétitions publiques et ordinaires [1] avaient été déposées par des citoyen·nes pour interpellé député·es et ministres sur une cause ou un problème concret de leur vie quotidienne. Dans la législature suivante, entre 2018 et 2023, ce chiffre a plus que doublé, passant à 1.743. En dix ans, 2.489 pétitions ont donc été passées au crible par la commission parlementaire ad hoc. Sur ce total, 67 ont abouti à un débat public, dont 41 sous cette législature finissante.

Ces chiffres parlent d'eux-mêmes, témoignant du succès et de l'efficacité de cet outil de démocratie participative, veulent croire Nancy Kemp-Arendt, qui préside la commission des Pétitions, et Fernand Etgen, le président DP de la Chambre, lors de la présentation, ce 13 septembre, du bilan de la session parlementaire écoulée et, plus largement, de dix ans de fonctionnement de la procédure. Lors de son introduction, la suspicion était forte de voir se mettre en place un « démo-washing », donnant la parole à la population sans que le pouvoir politique en tienne réellement compte.

Il n'en est rien, insiste l'élue CSV, qui multiplie les exemples de demandes suivies d'effet dans la loi ou l'action gouvernementale. Elle cite notamment un débat public poignant, quand un petit garçon atteint d'un cancer a raconté combien il était pénible de se déplacer à l'étranger pour se faire soigner, à défaut d'une offre suffisante au Luxembourg. « Nous n'avions absolument pas conscience du problème et y remédier a fait l'objet d'un consensus unanime et immédiat », raconte Nancy Kemp-Arendt. Cela montre l'utilité des pétitions, « car nous ne connaissons pas tous les problèmes concrets et quotidiens

des gens. Si je peux facilement parler de sport, je ne suis pas compétente sur tout », poursuit l'ancienne nageuse olympique. Les pétitions permettent aussi de porter des sujets « qui n'avaient jamais été abordés auparavant à la Chambre, comme la question des règles. Et cela a été fructueux, puisque la TVA sur les produits d'hygiène féminine a été réduite de 17 à 3 % et des distributeurs gratuits installés dans les lycées ».

Ces ministres qui ne jouent pas le jeu

Pour l'élue CSV, une autre clé du succès réside dans l'adaptation du site internet dédié, qui facilite de plus en plus la démarche. À l'avenir, elle voudrait discuter du relèvement du seuil de 4.500 signatures nécessaires pour provoquer un débat public : « Depuis 2014, la population a augmenté de 100.000 personnes et il est légitime de se poser la question, alors que nous enregistrons le dépôt d'une pétition chaque jour, et cela peut parfois monter à quatre ou cinq. »

Si des sujets font consensus, elle reconnaît que sur d'autres les fractures partisans reprennent le dessus au sein de la commission qu'elle préside. Elle en affirme cependant la neutralité : « On peut ne pas être d'accord sur des demandes, mais nous ne les rejetons pas tant qu'elles respectent trois critères : elles ne doivent être ni racistes ni discriminatoires, et ne pas comporter de faux éléments factuels. »

À la question de savoir si le processus contribue à conserver la confiance dans la démocratie au Luxembourg, Nancy Kemp-Arendt et Fernand Etgen se gardent de répondre trop affirmativement. Le président du parlement estime néanmoins que cela permet « de mieux représenter les citoyens et d'avoir une Chambre plus forte, plus transparente, plus démocratique ». Un autosatisfecit ponctué, en cette période électorale, d'un coup de griffe de la députée de l'opposition en direction de ministres ne jouant pas toujours le jeu, se décommandant des débats ou proposant des dates beaucoup trop éloignées pour y participer.

[1] La pétition publique nécessite 4.500 signataires pour déclencher un débat public. La pétition ordinaire permet à une personne d'adresser une revendication qui sera transmise au ministre ou à la commission parlementaire compétente, indépendamment du nombre de signataires.

SHORT NEWS

Alia: Bilanz zum Gemeindewahlkampf

(ja) – Die Autorité luxembourgeoise indépendante de l'audiovisuel (Alia) veröffentlichte am Montag einen Bericht über ihre Arbeit im Rahmen der Gemeindewahlen vom 11. Juni 2023. Darin thematisiert sie die Wahlkampfspots der Parteien, die „offiziellen“ Rundtischgespräche auf RTL und Radio 100,7 und die Einladungspolitik der Medien mit öffentlichem Auftrag. Drei Beschwerden hat die Alia erhalten, zwei davon betrafen 100,7, eine RTL. Die Piratepartei beschwerte sich, dass sie im Mai nicht in die Sendung „Invité:e vum Dag“ eingeladen wurde – was 100,7 prompt berichtigte. Déi Konservativ löste einen komplizierteren Fall aus: Die Partei war der Meinung, bei einer Interviewreihe mit kleineren Parteien „vergessen“ worden zu sein. 100,7 vertrat die Ansicht, die Partei sei mit den Bürger*innenlisten gleichzusetzen, die nur in einer Gemeinde antreten, obwohl Déi Konservativ in zwei Gemeinden antrat. Die Alia schritt hier nicht ein, notierte den Fall jedoch. Die dritte Beschwerde hatte sichtbare Konsequenzen: Da RTL den Mobilitätsminister François Bausch einen Tag vor den Gemeindewahlen in die Sendung „Background am Gespräch“ einlud, sprach die Alia eine offizielle Rüge aus. In dem Bericht finden sich neben vielen offenen Fragen zu künftigen Wahlkämpfen auch sekundengenaue Aufzeichnungen von Redezeiten einzelner Politiker*innen in Diskussionssendungen.

CID Table Ronde: „Eng feministesch Zukunft?“

(mes) – Das feministische Zentrum CID Fraen an Gender fühlt den Parteien kurz vor den Wahlen am 8. Oktober noch ein Mal auf den Zahn: Am Freitag, dem 22. September stellen sich im Centre culturel de Bonnevoie (2, rue des Ardennes) von 18 bis 20 Uhr jeweils zwei Vertreter*innen von sieben Parteien den Fragen des Zentrums und des Publikums. „Unser Ziel ist es, wichtige Wahlthemen, wie die Wohnsituation, Bildung und Gewalt aus einer feministischen Perspektive zu beleuchten und herauszufinden, welche politische Maßnahmen die jeweiligen Parteien in diesem Kontext vorschlagen“, schreibt das CID in der Ankündigung des Events. Dabei soll vor allem die Rolle der Gendergleichstellung in den Wahlprogrammen erläutert werden. Die hatte das CID bereits im März unter die Lupe genommen, als das Zentrum den Parteien 30 Fragen zu geschlechtsrelevanten Themen im Hinblick auf die kommende Legislaturperiode schickte (woxx 1714). Trotz „feministischem Potenzial“ käme die Gleichstellung politisch gesehen „nur im Schnecken tempo voran“, kommentierte das CID damals die Ergebnisse. Das Zentrum bemängelte vor allem die „große Wissenslücke“ um intersektionale Politik. Das CID selbst legte 29 Wahlforderungen vor (woxx 1727). Wer wissen will, ob die Parteien diesen in ihren Wahlprogrammen nachgekommen sind; sich über Gleichberechtigung in den Wahlprogrammen austauschen, oder nur zuhören möchte, kann sich für das Rundgespräch auf folgender E-Mail-Adresse anmelden: info@cid-fg.lu. Das Rundgespräch findet auf Luxemburgisch mit englischer Übersetzung statt.

Forum-Wahldossier: Perlen und Popel

(lm) – Das Cover der vergangene Woche erschienenen Forum-Septembernummer vermittelt die Ausgangsidee: Ein Wahlzettel wird nicht fürs Wählen benutzt, sondern farbig übermalt mit den Vorstellungen eines*r Wählers*in. Statt sich an Wahlprognosen und -kampagnen abzuarbeiten, hat das Magazin „Fachleute aus der Zivilgesellschaft [gebeten], die Problemlage und ihre Ursachen zu skizzieren und mögliche, konkrete Ansätze zu ihrer Lösung darzustellen“ – und will damit „Hoffnung vermitteln in Krisenzeiten“. Zusammen mit mehreren diesem Dossier vorangestellten Beiträgen sind dem 8. Oktober gut 60 der 72 Seiten gewidmet – umfangreicher als so manches Wahlprogramm. Die Qualität der Artikel ist uneinheitlich, hervorgehoben seien jene über Wohnungsnot und Steuerreform: beide etwas technisch, aber mit treffenden Analysen und radikalen Ideen. Auch die Kulturpolitik wird auf originelle Art kritisiert und „auf die Füße“ gestellt. In Anbetracht der Flut von klugen Interpretationen der Polindex-Erhebung ist die „Faktuell“-Rubrik zur „wackeligen empirischen Grundlage der Studie“ ebenfalls ein Must-Read. Andere Beiträge sind nicht uninteressant, klingen aber fast so floskelhaft und zusammengeklüppelt wie ein Wahlprogramm. Kurz und bündig ist demgegenüber das „Plädoyer für ein cordon sanitaire gegenüber der ADR“, über das bereits kontrovers diskutiert wird. Über den Kampf gegen die Ultra-Rechten hinaus steht aber nicht der politische Konflikt im Mittelpunkt, hingegen geht es in vielen Beiträgen um Versöhnung: von allen Parteien getragene „Lösungen“ (Intro), „Konkordanz statt Konkurrenz“ und sogar die Verkündung der Ära „Bettel 3.0“.

THEMA

REGARDS

AGRARPOLITIK IN DEN WAHLPROGRAMMEN

Gentechnik, Glyphosat und Biolandbau

Joël Adami

Wie soll die Landwirtschaft der Zukunft aussehen? Die meisten Parteien haben klare Vorstellungen, die decken sich allerdings oft nicht mit denen von Interessenverbänden und NGOs.

Die Landwirtschaft ist auch in Luxemburg unter Druck. Nicht nur, dass die Produktion teurer geworden ist, auch die Anforderungen sind gestiegen: Konsument*innen wollen regionale, nachhaltige, hochqualitative und dabei immer noch billige Lebensmittel, die Politik fordert Naturschutzstandards ein und die Klimakrise sorgt für Wetterkapriolen. Die groben Linien der Agrarpolitik werden von der Europäischen Union im Rahmen der gemeinsamen Agrarpolitik (GAP) vorgegeben, die Mitgliedsstaaten haben dennoch Gestaltungsspielraum.

Der erste Entwurf des neuen Agrargesetzes wurde von allen Seiten kritisiert, nach einigen Änderungen wurde die endgültige Fassung letzten Endes sogar mit den Stimmen der CSV angenommen. Die hatte zu den lautesten Kritiker*innen gehört. Damit sind die Weichen für die landwirtschaftliche Politik bis 2027 eigentlich gestellt. Die*der nächste Landwirtschaftsminister*in wird also vor allem gegen Ende der Legislaturperiode mit der neusten GAP und deren Umsetzung in nationales Recht beschäftigt sein. Ein gemütlicher Job also?

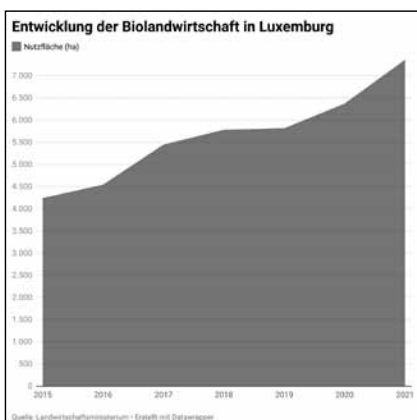
Vermutlich nicht, denn Forderungen und Ideen, was in den nächsten fünf Jahren alles umgesetzt werden muss, gibt es zuhauf. Die Umwelt-NGO Mouvement écologique hat bereits Anfangs des Jahres ein 156-seitiges Dokument mit Ideen für die nächste Legislaturperiode veröffentlicht, das auch viele Ideen zum Thema Landwirtschaft enthält. Die Bauernzentrale und ihre Jugendorganisation „Lëtzebuerger Bauerejugend“ haben zwölf

Forderungen an die Politik gestellt. Wie hoch das Arbeitspensum der*des zuständigen Minister*in wird, hängt auch davon ab, ob es in der nächsten Regierung ein eigenständiges Landwirtschaftsministerium gibt. Und nicht etwa ein „Superministerium“, das sich neben Klima- und Umweltpolitik auch mit der Landwirtschaft auseinandersetzt. Diese Idee wird seit Jahren in den Medien diskutiert, 2023 fordert jedoch keine Partei dies in ihrem Wahlprogramm. Lediglich Déi Gréng wollen „dem Umweltministerium mehr Mitentscheidungsrecht im Bereich der Landwirtschaftspolitik geben“. Das entspricht in etwa einer Forderung des Mouvement écologique, der zusätzlich mehr Transparenz bei den Entscheidungsprozessen will. Die DP fordert zwar ein „Ministerium für Ernährung, Landwirtschaft, Weinbau und ländliche Entwicklung“ – von einem Zusammenlegung mit dem Umweltministerium ist jedoch keine Rede. Die Sorge, dass es kein eigenes Landwirtschaftsministerium mehr geben könnte, ist so groß, dass ein eigenes Ministerium sogar eine der Forderungen der Bauernzentrale ist. Die CSV konkretisiert, dass sie für ein eigenständiges Ministerium eintritt.

Ideologische Gräben

Ganze zwölf Parteien treten im Oktober bei den Parlamentswahlen an. Doch nicht alle haben ein nennenswertes Programm, was die Agrarpolitik angeht. So sind bei der KPL nur wenige Sätze zur Biolandwirtschaft, lokaler Lebensmittelproduktion und Verbot von GMOs, bei Volt nur vereinzelte Schlagwörter („Förderung der Biolandwirtschaft“) zu finden. Déi Konservativ haben bisher kein Programm veröffentlicht. Für diese kleinen Parteien scheint Landwirtschaft eine eher untergeordnete Rolle zu spielen.

Jene Parteien, die mehr als ein paar Sätze zur Landwirtschaft geschrieben haben, sind sich alle einig darin, dass Landwirt*innen besser unterstützt werden sollten. Wie und mit welchen Mitteln das passieren soll, lassen sie meistens ungesagt. Es gibt jedoch einen politischen Graben, wie er sonst in Luxemburg selten vorkommt. Während die meisten Parteien sich für mehr Biolandwirtschaft aussprechen und den Naturschutz-Aspekt ihrer Agrarpolitik betonen, sind es vor allem rechte Parteien, die dies ablehnen. Interessanterweise ist Fokus Teil



Saftige Tomaten aus Luxemburg?

Bei der Lektüre von Wahlprogrammen entdeckt man zwischen vielen Plattitüden auch eher eigenwillige Ideen. Eine solche, die wir unseren Leser*innen nicht vorenthalten wollen, präsentiert die Piratepartei: Sie will „hocheffiziente“ Gewächshäuser in der Nähe von Industriestandorten aufstellen, damit die dort entstandene Wärme zum Obst- und Gemüseanbau benutzt werden könne. „Zudem verfügen diese Gewächshäuser über ein Auffangsystem für Regenwasser und über einen geschlossenen Wasserkreislauf innerhalb des Gewächshauses. Das Wasser, das zum Gießen genutzt wird, bleibt fast integral in dem Gewächshaus und kann so immer wieder benutzt werden“, heißt es im Programm der Piratepartei, in der offensichtlich wenig Tomaten und Gurken verspeist werden. Die meisten Obst- und Gemüsesorten bestehen zu einem Großteil aus Wasser.



FOTO: CC-BY-SA MICHEL VERBEEK/WIKIMEDIA

In der luxemburger Landwirtschaft liegt der Fokus auf Rinderhaltung für die Milch- und Fleischproduktion. Doch lässt sich dieses Modell ewig aufrechterhalten?

der Bio-Fraktion und spricht davon, Biolandwirt*innen zu belohnen. Auch „Liberté – Fräiheet“ will Biolandbau „massiv subventionieren“, spricht sich aber gleichzeitig gegen eine politisch motivierte Subvention durch die EU aus.

Ein wenig deutlicher ist da die CSV, die sich zwar für eine „nachhaltige“ Landwirtschaft ausspricht, um wenig später zu betonen, dass sie „auf Wissenschaft – nicht auf Ideologie“ setze. Welche wissenschaftlichen Erkenntnisse in die Maßnahmen der CSV einfließen soll, verrät die konservative Partei nicht. Sie will vor allem Naturschutzmaßnahmen überprüfen und Bürokratie abbauen. „Bio-Landbau darf nicht aufgezwungen werden“, heißt es. An dem hohen Stellenwert der Fleisch- und Milchproduktion will die CSV nicht rütteln, dennoch soll sich die Landwirtschaft diversifizieren. Das widerspricht den Erkenntnissen der Klimaforschung, die zeigt, dass tierische Produktion – insbesondere Rinderhaltung – für hohe Treibhausgasemissionen verantwortlich ist.

Auch die ADR betont, sie wolle „realistisch und nicht rein ideologisch“ über Biolandwirtschaft reden und „keinen Druck ausüben“, um Landwirt*innen zum Umstieg zu bewegen. Nachdem sie (vermeintliche) Nachteile der Biolandwirtschaft aufgezählt hat, schreibt die ADR, sie sei „nicht gegen die biologische Landwirtschaft“ und wolle diese auch „nicht schlechtreden“. Ganz unideologisch werden keinerlei Nachteile der konventionellen Landwirtschaft aufgezählt.

Gentechnik und Patente

Die Partei befürwortet einen „differenzierten Blick“ auf Gentechnik und meint damit vor allem die neuen gentechnischen Methoden (NGTs). Bei diesen handelt es sich laut Industrie

und EU-Kommission um eine „gezielte Züchtung“. Deswegen sollen künftig Pflanzen, die mit solchen Techniken – bekannteste die sogenannte „Genschere“ Crispr/Cas – nicht als gentechnisch modifizierte Organismen (GMOs) gelten (woxx 1742 und 1744). Déi Gréng hingegen fordern das Gegenteil: Sie wollen sich gegen jegliche Gentechnik in der Landwirtschaft einsetzen und befürworten eine Kennzeichnungspflicht für Fleisch, Milch und Eier von Tieren, die mit GMOs gefüttert wurden. Auch die LSAP spricht sich gegen GMOs in der Landwirtschaft aus – dies allerdings im Kapitel über Entwicklungszusammenarbeit. Alle anderen Parteien schweigen sich über das Thema aus.

Damit machen sie sich wohl weder beim Méco noch bei der Bauernzentrale beliebt. Christian Wester, Präsident letzterer, hatte sich im Juni bei RTL und im Interview mit der woxx dafür ausgesprochen, NGTs wie traditionelle Züchtung zu behandeln. Der Mouvement hingegen fordert, auch NGTs unter das Gentechnikgesetz fallen zu lassen. Außerdem lehnt die Umweltschutzorganisation Patentierung von Tieren und Pflanzen ab. Eine Thematik, die nicht nur durch den starken Einsatz gentechnischer Methoden an Bedeutung gewinnt. So entschied am vergangenen Dienstag das Europäische Patentamt im Sinne der Firma BASF, die ein Patent auf eine Wassermelonensorte eingereicht hatte. Die Vereinigung „Keine Patente auf Saatgut!“ hatte Einspruch dagegen eingelegt, weil der buschige Wuchs der Sorte natürlich entstanden sei.

Eine Reform der Gesetze rund um geistiges Eigentum, Copyright und Patente – das war eigentlich einmal die Gründungsidee der Piratepartei. Im Bereich Kultur gibt es diese Forderung zwar noch im Wahlprogramm, in der Agarpolitik spielt das Thema für die Pirat*innen jedoch keine Rolle. Damit

ist die Partei nicht alleine, so gut wie alle Parteien sprechen nicht über die Problematik, bis auf eine erstaunliche Ausnahme: Ausgerechnet die liberale DP kritisiert die Marktmacht großer Agrarkonzerne, die oftmals „nichtreproduzierbares Hybridsaatgut“ verkaufen. „Die DP möchte die Verwendung von bäuerlichem Saatgut wieder stärker in den Vordergrund rücken, denn durch die Aussaat der geernteten Samen entstehen über die Jahre sehr robuste, an das lokale Klima und den lokalen Boden angepasste Samen“, heißt es im Wahlprogramm. Als Mittel dafür schlägt die DP eine Liberalisierung des Saatgut-Marktes vor, damit Landwirt*innen auch Sorten verkaufen können, die nicht in offiziellen Sortenkatalogen eingetragen sind.

Kommt ein neues Glyphosatverbot?

Neben Naturschutzmaßnahmen, Gentechnik und Biolandbau hat ein Thema die Agarpolitik der letzten Jahre besonders geprägt: Das Herbizid Glyphosat, das gegen unerwünschte Begleitvegetation eingesetzt wird und von dem Chemieriesen Bayer (vormals Monsanto) hergestellt wird. Ein wichtiges Projekt des Koalitionsabkommens 2018-2023 war das Verbot von Glyphosat, das ab 2021 galt (woxx 1564). Durch ein Urteil des Verwaltungsgerichts am 30. März 2023 wurde es jedoch aufgehoben.

Daraufhin kritisierten Umweltschutzorganisation wie Greenpeace, das europäische Pesticide Action Network (PAN) und Déi Lénk die Regierung scharf: Sie habe ihr Verbot schlecht argumentiert und müsse nachbessern (woxx 1730). Bis jetzt ist trotz der Beteuerung, ein neues Verbot zu prüfen, nichts dergleichen passiert. Vermutlich gab es auch die Hoffnung, dass die EU die Zulassung für das Herbizid nicht verlängere und sich das Problem damit löse. Das wird nun

vermutlich nicht passieren. 2017 war Glyphosat für fünf Jahre innerhalb der EU zugelassen worden, doch auch die neue Prozedur hat nicht dafür gesorgt, dass das Herbizid als gesundheitsschädlich eingestuft wird. Am 12. Juli präsentierte die EU-Kommission den Mitgliedsstaaten ihren Bericht für eine Erneuerung der Zulassung, am 12. Oktober sollen die Mitgliedstaaten über den Vorschlag abstimmen. Laut dem PAN und dem „Corporate Europe Observatory“ (CEO) sollen die EU-Behörden dabei Studien ignoriert haben, die belegen, dass Glyphosat Krebs auslöse.

Es gibt in Luxemburg nur vier Parteien, die sich klar für ein Glyphosat-Verbot aussprechen: Die drei aktuellen Regierungsparteien und Déi Lénk. Die DP will neben einem Verbot auch Möglichkeiten prüfen, wie sie ein freiwilliges Verzicht belohnen könnte. Déi Lénk sind am radikalsten und wollen die Nutzung synthetischer Pestizide bis 2035 komplett verbieten. Bei Déi Gréng scheint dies langfristig auch das Ziel zu sein, ein konkretes Datum nennt die ökologische Partei jedoch nicht. Die LSAP will, ebenfalls ohne Details zu nennen, mit der Nutzung schädlicher Pestizide aufhören.

Viele Sätze – und teilweise ganze Abschnitte – der agarpolitischen Programme bestehen aus relativ nichtssagenden Floskeln, über deren konkrete Umsetzung man nur mutmaßen kann. Unterschiede gibt es dennoch vor allem in der Herangehensweise und in der Schwerpunktsetzung. Obwohl sich alle Parteien eine „nachhaltige“ Landwirtschaft auf die Fahnen schreiben, gibt es teilweise sehr unterschiedliche Vorstellungen davon, wie diese Nachhaltigkeit aussehen soll.

PARLAMENTSWAHLEN

Queer wählen

Isabel Spigarelli

Die amtierenden Regierungsparteien werben mit alten Versprechen, von der Oppositionsbank gibt es Gegenwind: ein Blick auf die LGBTIQ+-Politik in den Wahlprogrammen.

Die LSAP verkündet auf der zweiten Seite ihres Wahlprogramms in einer Notiz: Das Dokument wurde in inklusiver Sprache verfasst. Mit Frauen seien alle Menschen gemeint, die gesellschaftlich als solche wahrgenommen würden, unabhängig von ihrem Geschlecht; dasselbe gelte für Männer. Eine unklare Aussage, aber immerhin ein Zeichen dafür, dass sich die LSAP mit queeren Geschlechtsidentitäten befasst ... Und doch lassen die darauffolgenden Seiten des Wahlprogramms ambitionierte Forderungen im Hinblick auf LGBTIQ+-Rechte vermissen – das trifft allerdings auf die meisten amtierenden Regierungsparteien zu.

Allgemein wiederholen diese eher alte Versprechen, als neue Anreize zu geben. So sind sich die DP, Déi Gréng und die LSAP beispielsweise einig: Es braucht die automatische Anerkennung der Co-Elternschaft bei homosexuellen Paaren und ein Verbot von Genitalverstümmlungen an intergeschlechtlichen Kindern. Beides ist im aktuellen Koalitionsvertrag vermerkt, wurde in dieser Legislaturperiode jedoch nicht umgesetzt. Was die Genitalverstümmlungen angeht, wirken die Wahlprogramme der LSAP, der DP und von déi Gréng sogar widersprüchlich zu dem, was die Regierung noch vor wenigen Wochen verlauten ließ.

In der Antwort auf eine parlamentarische Anfrage von Octavie Modert (CSV) an das Gesundheits-, das Justiz- und das Familienministerium hieß es: Ein pauschales Verbot habe sich nach Untersuchungen einer Arbeitsgruppe und Expert*innen als schwierig erwiesen, deshalb stünde inzwischen auch die Einberufung eines Gremiums im Raum, das Eingriffe – sofern von den Eltern des Kindes erwünscht – legitimieren oder ablehnen könnte. Intersex & Transgender Luxembourg, dessen Vertreter Erik Schneider an dem Austausch beteiligt war, äußerte sich diese Woche dazu: Die Vereinigung hält an einem pauschalen Verbot fest, außer es liegt ein medizinischer Notfall vor.

Auch die bereits erwähnte Co-Elternschaft hätte längst reformiert werden können. Stattdessen gilt nach wie vor: Entscheidet sich ein gleichgeschlechtliches Paar für ein eigenes Kind, muss der nicht-gebärende Elternteil dieses weiterhin nach einer

obligatorischen Frist von drei Monaten adoptieren. Hierfür muss das Paar übrigens verheiratet sein. Ein Gesetzesentwurf zum Abstammungsrecht, das solche Bestimmungen ändern soll, liegt seit 2013 vor und wird seit Jahren hitzig diskutiert. Unabhängig davon, wollen alle drei Parteien das Adoptionsrecht, wie ebenfalls schon im Koalitionsvertrag von 2018 angekündigt, überarbeiten: Die Adoption soll künftig auch Alleinstehenden und Paaren in eingetragener Lebenspartnerschaft ermöglicht werden.

Ein weiterer Dauerbrenner ist die Vollblutspende: Seit 2021 dürfen Personen, die im Jahr vor der Spende Sex mit einem nicht-heterosexuellen Mann hatten, Blutplasma abgeben. Dieses wird vier Monate in Quarantäne gelagert, bevor die Spender*innen bestätigen, keine Geschlechtskrankheit zu haben. Eine Vollblutspende ist in den meisten Fällen nach wie vor unmöglich. Zwar ist im Koalitionsvertrag nicht explizit die Rede von einer Öffnung der Vollblutspende, dafür aber von der Befürwortung der individuellen Risikobewertung, unabhängig von der sexuellen Orientierung der Spender*innen. Dafür sprechen sich die DP und Déi Gréng in ihren Wahlprogrammen erneut aus; die LSAP schweigt zu dem Thema. Die DP verspricht hingegen sogar die Einrichtung eines allgemeinen Fonds für das Rote Kreuz: „Da zurzeit das Rote Kreuz haftbar ist, sollten Probleme in Verbindung mit Blutspenden auftreten, wird dieser Entschädigungsfonds auch dazu beitragen, der Diskriminierung homosexueller Männer beim Blutspenden endlich ein Ende zu setzen.“ Ein Blick in den Koalitionsvertrag offenbart allerdings: Dieser Fonds wurde ebenfalls bereits versprochen.

In Vergessenheit geraten

Andere Gesundheitsthemen fanden keinen Einzug in die Programme der Regierung, wie etwa der leichtere Zugang zu PrEP-Therapien. Vereinfacht erklärt ist PrEP (Prä-Expositionsprophylaxe) ein Medikament, mit dem HIV-negative Menschen einer HIV-Infektion vorbeugen können. Dafür muss das Medikament maximal drei Monate nach einem Risikokontakt eingenommen werden. In Luxemburg ist das Medikament seit 2016 auf Rezept nach einem Termin beim Dienst für Infektionskrankheiten im Centre hospitalier de Luxembourg (CHL) erhältlich. Die LGBTIQ+-Organisation Rosa Lëtzebuerg verlangt in ihrem

Forderungskatalog zu den Parlamentswahlen eine Ausweitung auf alle Apotheken und einen niederschweligen Zugang zur Behandlung. Momentan käme es zu Engpässen für Termine im CHL, wodurch die empfohlene Frist zum Behandlungsbeginn oft nicht eingehalten werden könne.

Auffallend ist auch, dass keine der Regierungsparteien ausdrücklich auf den „Plan d'action LGBTI“ von 2018 eingeht, der immerhin 93 Forderungen enthält. Im Frühjahr sollte eine erste Zwischenbilanz zu den erreichten Zielen und neuen Herausforderungen vorliegen. Dies ist nie passiert. Umso mehr leuchtet es ein, dass etwa Rosa Lëtzebuerg eine zeitliche Begrenzung für den Aktionsplan verlangt. Es brauche verbindliche Zielvorgaben sowie einen verpflichtenden Evaluierungsmechanismus, der queere Interessenvertretungen einbinde.

Die Regierungspartei, die sich am Ende am meisten für LGBTIQ+-Belange interessiert, sind die Grünen. Vor allem geht die Partei Bereiche an, die ihre Regierungspartner*innen außen vor lassen. Sie versprechen die Schaffung einer inklusiven Umgebung für LGBTIQ+-Senior*innen und themenbezogene Schulungen für das Personal in Altenheimen; die Verfahren bei der Bestimmung und Betreuung von unter anderem LGBTIQ+-Geflüchteten zu verbessern; Drag und andere queere Kunstformen zu unterstützen sowie das Bewusstsein von Polizist*innen für den „diskriminierungsfreien und sensiblen Umgang mit allen Bürger*innen“ zu stärken. Vorhaben, die sich beispielsweise stark mit denen von Rosa Lëtzebuerg decken. Die Organisation ist erfreut, betont der woxx gegenüber aber: „Trotz der Fülle an Positionen, bleiben viele Versprechen wage oder nur mäßig ambitioniert.“

Sie zieht den Vergleich zur DP, die zwar nicht mit der Menge an queeren Themen mithalten könne, dafür aber eine der mutigsten Forderungen vorgelegt: die Einführung der altruistischen Leihmutterchaft, bei der die Motivation auf der selbstlosen Hilfeleistung beruht. Momentan ist die Leihmutterchaft in Luxemburg untersagt. Rosa Lëtzebuerg erhält eigenen Aussagen nach jedoch immer häufiger Anfragen zu der aktuellen Gesetzgebung und zu Alternativen.

Wer dabei an Adoption denkt, liegt laut der Organisation falsch: „Adoptionen sind selten eine Möglichkeit, da nur wenige Länder, die mit Luxemburg eine Konvention unterhalten, eine Adoptionsprozedur für gleichge-

schlechtliche Paare erlauben.“ Männerpaaren mit Kinderwunsch bliebe deshalb oft nur der Weg ins Ausland, wo Leihmutterchaft etwa in Belgien oder in Kanada unter bestimmten Bedingungen erlaubt ist.

Die Anerkennung der Elternschaft in Luxemburg ist in der Folge mit den bereits erwähnten administrativen Hürden für gleichgeschlechtliche Eltern verbunden. In dem Zusammenhang treten die DP und Déi Gréng für vereinfachte Prozeduren im Sinne der Kinder ein, die im Ausland von einer Leihmutter ausgetragen wurden, aber in Luxemburg ansässig sind. Im Programm von déi Gréng ist sonst keine Angabe zu Leihmutterchaft zu finden, genauso wenig wie im Programm der LSAP.

Und die Opposition?

Starken Gegenwind gibt es in dem Kontext von der derzeitigen Oppositionsbank: Sowohl die CSV als auch die ADR sprechen sich klar gegen die Leihmutterchaft aus. Die CSV argumentiert dies mit der „Nichtverfügbarkeit des menschlichen Körpers“, die ADR mit der Kommerzialisierung von Babys. „D'Kanner hunn Recht, mee et gëtt kee Recht op e Kand“, so die rechtskonservative Partei in ihrem Wahlprogramm. Im selben Zuge will sie ein Verbot von künstlicher Befruchtung, allerdings ohne die sexuelle Orientierung der Eltern zu präzisieren. Die Partei begründet ihre Position unter anderem damit, dass durch die künstliche Befruchtung der direkte Bezug zu beiden Erzeuger*innen fehle.

Die CSV ist da offener: Die Partei will die künstliche Befruchtung auch für alleinstehende Frauen öffnen. Das sagt aber natürlich nichts über die Queerfreundlichkeit der Partei aus. Zwar solidarisiert sie sich in ihrem Programm mit nicht-binären Personen und verlangt mehr Akzeptanz für sie, genauso wie für homosexuelle oder trans Sportler*innen – einen konkreten Plan legt die sie aber nicht vor. Gleichzeitig erwähnt sie, die Modalitäten zur „Geschlechtsumwandlung“ prüfen und gegebenenfalls anpassen zu wollen. Abgesehen davon, dass der korrektere Begriff für solche Eingriffe „Operationen zur Geschlechtsbestätigung“ lautet, bleibt die konkrete Haltung der Partei ungewiss.

Die ADR zeigt hingegen klare Kante gegen queere Geschlechtsidentitäten und teilt gegen jegliche Form von Genderpolitik, die sie als Ideologie diskreditiert, aus. In ihrem Pro-

gramm befinden sich ein Verbot für minderjährige trans Personen, ihren Geschlechtseintrag anzupassen, eine Hormontherapie zu beginnen oder geschlechtsangleichende Operationen vorzunehmen sowie der Ausschluss von trans Personen aus Sportwettbewerben. Die Partei bleibt ihrer transfeindlichen Gesinnung treu, wenn es um die Anpassung des Geschlechtseintrags im Zivilstandsregister geht. Sie verlangt eine Re-Pathologisierung von trans Identitäten, wenn sie einfordert: „Fir eis steet fest, datt e Geschlechtswechsel beim Zivilstand ganz kloer op enger medezinescher Grondlag baséiere muss.“ 2018 trat in Luxemburg ein Gesetz in Kraft, das es Menschen ermöglicht ihre Geschlechtsangabe ohne medizinisches oder psychologisches Gutachten im Zivilstandsregister anzupassen. Minderjährige benötigen hierfür das Einverständnis ihrer Erziehungsberechtigten.

Die ADR ist auch gleichgeschlechtlichen Paaren mit Kinderwunsch feindselig gesinnt. Die Partei gesteht homosexuellen Paaren eine reformierte eingetragene Lebenspartnerschaft zu, die ihrer eigenen Auffassung nach der Ehe nahekommt. Ein Recht auf Familie untersagt sie den Paaren jedoch. „Et gëtt keng Diskriminatioun vun esou

Partnerschaften, esoulaang d'Rechter vun Drëtten – also besonnesch vun de Kanner – doduerch net beréiert ginn“, schreibt die Partei. Ob die ADR also darauf abzielt, die Ehe für gleichgeschlechtliche Paare rückgängig zu machen, die 2015 in Luxemburg eingeführt wurde, bleibt offen. Genau wie die Frage, wessen Rechte gleichgeschlechtliche Paare noch gefährden, außer angeblich jene der Kinder.

Im Kontrast dazu stehen die beiden anderen Oppositionsparteien Déi Lénk und die Piratenpartei, die grundsätzlich queerfreundliche Positionen vertreten. In den Wahlprogrammen der Parteien fehlt es allerdings, genauso wie in denen der Regierungsparteien, an neuen, ambitionierten Zielen für die LGBTIQ+-Politik.

So sprechen sie sich ebenfalls für die überfällige automatische Anerkennung gleichgeschlechtlicher Eltern aus. Déi Lénk präzisiert in ihrem Wahlprogramm, dass dies die Voraussetzung dafür ist, dass homosexuellen Eltern die geplante und von einem Großteil der Parteien unterstützten Ausweitung des „congé de naissance“ zugute kommt: Solange das nichtgebärende Elternteil in gleichgeschlechtlichen Beziehungen das eigene Kind erst adoptieren muss, damit seine

Elternschaft anerkannt wird, kann es auch keinen Geburtsurlaub in Anspruch nehmen – dieser muss nämlich innerhalb von zwei Monaten genommen werden.

Déi Lénk und die Piratenpartei setzen vereinzelt Akzente: Die Piratenpartei fordert beispielsweise, dass die sexuelle Orientierung oder die Geschlechtsidentität als Asylmotiv anerkannt werden sowie die separate Unterbringung von LGBTIQ+-Schutzsuchenden gewährleistet wird. Darüber hinaus befürwortet sie die Bemühungen des Cigale (Zentrum der lesbischen, schwulen, bisexuellen, trans, inter und queeren Gemeinschaften), das Personal in den entsprechenden Foyers für die Thematik zu sensibilisieren. Das Cigale bietet in dem Sinne, zusammen mit dem Weiterbildungszentrum Alter & Ego, die Schulung „L'arc en ciel“ an.

Die Linken wollen derweil Studien zu gynäkologischer Gewalt vorantreiben, Projekte und Maßnahmen dagegen ausarbeiten – dabei will die Partei den Bedürfnissen von trans, inter und nicht-binären Menschen Rechnung tragen. Abgesehen davon wollen Déi Lénk weitere Maßnahmen gegen die Diskriminierung von LGBTIQ+-Menschen auf dem Aus-

tausch mit Expert*innen basieren. Die Partei geht schließlich als eine der wenigen auf die Situation queerer Student*innen ein: Sie will die Forderungen von Studierendenorganisationen aufgreifen, um die Rechte von LGBTIQ+-Student*innen zu stärken. „All Persoun muss sech kënne mat där Identitéit an deem Geschlecht bei der Administratioun aschreiwen, déi se selwer gewielt huet“, schreiben die Linken hierzu. Laut dem „LGBTQI Inclusive Education Index 2022“ des internationalen Studierenden- und Jugendverbands Iglyo gibt es in Luxemburg keine nationale Regelung zur Verwendung von Gendermarkern und Pronomen an der Universität.

Die Parteien, die dieses Jahr zum ersten Mal in den Wahlring steigen, haben übrigens wenig zu LGBTIQ+-Themen zu sagen. Fokus, mitbegründet von Frank Engel (Ex-CSV), gibt sich lediglich queerfreundlich, wenn die Partei die Benachteiligung homosexueller Paare verurteilt und verspricht, trans und nicht-binäre Menschen zu unterstützen. Liberté – Fräiheet, gegründet von Roy Reding (Ex-ADR), geht ebenfalls nur marginal auf LGBTIQ+-Menschen ein, wettet jedoch gegen die vermeintliche Frühsexualisierung von Kindern und die angebliche Verherrlichung einzelner „Orientierungen“.

In den Wahlprogrammen scheinen LGBTIQ+-Rechte demnach präsent zu sein, aber von den wenigsten bevorzugt oder in mehreren Bereichen mitgedacht zu werden. Und wie steht es um den Wahlkampf, in dem sich die Parteien in öffentlichen Debatten Paroli bieten? Im Austausch mit Rosa Lëtzeuberg, dessen Team zur Zeit die Wahlprogramme mit seinen eigenen Forderungen abgleicht, zeigt sich zumindest diese Organisation enttäuscht: „Uns sind keine Wahlkampfaktionen, Werbung oder Beiträge im Namen der Parteien oder Kandidierenden bekannt, die sich öffentlich tiefgehend mit LGBTIQ+-Themen auseinandergesetzt haben. Das gleiche gilt für den Großteil der Medien, die sich bisher hauptsächlich auf die üblichen Themen wie Wirtschaft und Sicherheit fokussiert haben.“

Rechte von LGBTIQ+-Menschen:
Wer ist die richtige Wahl?

LGBTIQ+-RECHTE

AVIS

INTERGLOBAL

De Mouvement Ecologique a.s.b.l. sicht fir direkt en(g)

RESPONSABELE FIR BIODIVERSITÉIT
AN NOHALTEG ENTWÉCKLUNG

(32-40 ST. M/W/D CDI)

DIR

- wëllt lech aktiv engagéiere fir Biodiversitéit, souwuel an dem urbane Raum wéi och op de landwirtschaftlech genotzte Flächen a fir eng méi nohalteg Entwécklung;
- sidd gesellschaftspolitesch interesséiert;
- hutt Initiativgeesch, géift gären an engem Team fachlech fundéiert Projeten duerchféieren, Positiounspabeieren entwéckelen a Leit fir Naturschutz sensibiliséieren;
- identifizéiert lech mam Engagement an der Aarbecht vun enger Ëmwelt-ONG;
- sidd och flexibel, moderéiert a begleet gäre Gruppe vun éierenamtlech engagéierte Leit;
- hutt eng Ausbildung an den Natur-, Ëmwelt- oder Agrarwëssenschaften (Universitéit / Fachhéichschoul);
- verstitt Lëtzebueresch, hutt gutt Sproochekenntnisser am Däitschen, Franséischen an Engleschen an entsprechend redaktionell Kompetenzen.

Beruffserfahrung ass vu Virdeel.

Da mellst lech bis den 10. Oktober 2023 beim
Mouvement Ecologique
6, rue Vauban
L-2663 Luxembourg
meco@oeko.lu.



Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 13/10/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de façades à exécuter dans l'intérêt des infrastructures d'accueil pour enfants et jeunes à Pétange - logements MEP2 - site Batty Weber.

Description succincte du marché :
Travaux de façade répartis sur six bâtiments comprenant :
+/- 5.500 m² façade isolée avec enduit minéral
+/- 3.100 m² façade isolée avec plaquettes de terre cuite
+/- 380 m² façade en bardage bois

La durée des travaux est de 222 jours ouvrables, à débiter au printemps 2024.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 11/09/2023

La version intégrale de l'avis n° 2301603 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ewigkeits-Chemikalien in Belgien

Dark Waters an
der Schelde

Tobias Müller

Die Bewohner*innen des belgischen Städtchens Zwijndrecht erleben ein Szenario, das in den USA bereits als Vorlage für einen Hollywoodfilm diente: Hochgiftige Chemikalien aus einer nahen Chemiefabrik verseuchen die Umgebung und gefährden ihre Gesundheit. Nun bereiten sie eine Sammelklage vor.

Jedes Mal, wenn Kurt Verstraete nach Hause kommt, in der Einfahrt seines renovierten Bauernhofs parkt und die paar Meter bis zur Tür zurücklegt, wird er daran erinnert, was aus seinem Traum vom Landleben geworden ist. Erwartungsvolles Gackern begrüßt ihn, wenn er an dem Gehege vorbeigeht. Hoffend auf Futter, kommen die vier Hühner aus ihrem Unterschlupf. Doch deren Eier, die Verstraete und seine Familie früher so gerne aßen, rühren sie heute nicht mehr an: Bei Messungen wurde im Jahr 2021 festgestellt, dass sie zwischen 80 und 310 mal mehr Anteile der hochgiftigen Chemikalie PFOS (Perfluorooctansulfonsäure; siehe Kasten) enthielten als in Europa zulässig ist.

Kein Wunder also, dass auch die Blutwerte der Verstraetes weit über der als unbedenklich geltenden Grenze von fünf Mikrogramm pro Liter lagen, als sie sich daraufhin testen ließen. 751 waren es bei der Mutter, 310 bei der Tochter, der Sohn kam auf 607. Das Blut von Kurt Verstraete, einem 52-jährigen Ingenieur, der im nahen Hafen von Antwerpen arbeitet, wies 1023 Mikrogramm PFOS pro Liter auf.

Familie Verstraete ist kein Einzelfall in Zwijndrecht, einem belgischen Städtchen von knapp 20.000 Einwohner*innen. Bei Bauarbeiten zur Erweiterung des Antwerpener Rings wurde im Sommer 2021 entdeckt, dass der Boden mit sogenannten Ewigkeits-Chemikalien verseucht ist. Eine Blutuntersuchung bei knapp 800 Bewohner*innen in einem Drei-Kilometer-Radius um die Fabrik des Chemiekonzerns „3M“ ergab, dass 90 Prozent von ihnen erhöhte Werte hatten, 59 davon in einem Maß, das Gesundheitsrisiken wahrscheinlich macht. Nur neun Prozent der Betroffenen zeigten Werte, die als unbedenklich gelten.

„Wir wollten hier Obst und Gemüse ohne Pestizide anbauen. Nun bekommen wir unser Gift eben auf diese

Weise ab“, bemerkt Kurt Verstraete sarkastisch. Der schlaksige, jugendlich wirkende Mann wuchs auf dem Land zwischen Gemüsegärten und eigenen Hühnern auf. Genau so wollten er und seine Familie auch wieder leben, als sie 2013 das große Anwesen zwischen dem Städtchen und der Schelde bezogen, das in einem landwirtschaftlichen Gebiet rund einen Kilometer Luftlinie von der „3M“-Fabrik entfernt gelegen ist. Aus dem Fenster des renovierten Wohnhauses fällt der Blick über den gepflegten Garten. „Die Fabrik sieht, hört und riecht man hier nicht.“

„Wir wollten hier Obst und Gemüse ohne Pestizide anbauen. Nun bekommen wir unser Gift eben auf diese Weise ab.“

Inzwischen fühlt sich Kurt Verstraete oft machtlos. „Es gibt so viele Dinge, auf die man keinen Einfluss hat“, sagt er. Seine Stimme ist ruhig, er ist kein aufbrausender Typ. Doch dass der Konzern die Risiken für die Gesundheit lange verkannte, das Ausmaß der Verschmutzung und damit verbundene Gefahren für sich behielt, macht ihn wütend. „Natürlich ist es schwer, individuelle Erkrankungen eins zu eins darauf zurückzuführen. Aber die flämische Regionalregierung ließ hier kürzlich eine Studie unter 300 Jugendlichen durchführen, die in der Nähe der Fabrik wohnen. Meine Tochter nahm auch daran teil. Drei Viertel davon haben erhöhte PFAS-Werte.“ Die Abkürzung PFAS steht für Per- und Polyfluoralkylsubstanzen und ist ein Sammelname für Tausende von Chemikalien.

Vieles von dem, was in Zwijndrecht in den letzten zwei Jahren geschah, erinnert an den US-amerikanischen Spielfilm „Dark Waters“ aus dem Jahr 2019. Darin werden die Mächenschaften des Teflon-Produzenten „DuPont“ thematisiert. Durch Verklappen und fahrlässige Entsorgung brachte der Chemiekonzern Personal und Anwohner*innen des Standorts Parkersburg, West Virginia, mit hochgiftigen PFAS-Chemikalien in Kontakt. Auch Trinkwasserquellen wurden ver-

Sein Traum vom ökologischen
Landleben ist dank der
Ewigkeits-Chemikalien zerplatzt:
Der Ingenieur Kurt Verstraete
mit seinen Tieren. Die Eier
der Hühner kann man nicht
mehr essen.

seucht. Informationen darüber hielt „DuPont“ jahrzehntelang geheim. 2005 und 2006 wurden die Blutproben von rund 69.000 Anwohner*innen untersucht, was Rückschlüsse auf die Wahrscheinlichkeit schwerer Gesundheitsschäden erlaubte. Eine Sammelklage von über 3.500 Geschädigten endete mit einem Vergleich, und „DuPont“ zahlte 671 Millionen Dollar.

„Darkwater 3M“ ist daher auch in Zwijndrecht der Name einer „Vereinigung von Nachbarinnen und Bürgern, um Recht geschehen zu lassen im PFAS-PFOS-Fall gegen 3M“, wie es auf ihrer Website heißt. Zu den fünf Familien, die den Verein bald nach dem Bekanntwerden des Skandals gründeten, gehörten die Verstraetes: „Wir wollen, dass 3M endlich zu seiner Verantwortung steht und betroffene Bürger*innen für alle erlittenen Schäden kompensiert, nun und in der Zukunft.“

Die Zukunft der Menschen hier ist auch das, was Steven Vervaeet antreibt. „Wir müssen diesen Ort der nächsten Generation in einem besseren Zustand hinterlassen und die Verschmutzung beseitigen“, sagt er mit Nachdruck. Der 46-jährige Politiker der Partei Groen, selbst zweifacher Vater, ist in Zwijndrecht Beigeordneter für Umweltfragen und eines der Gesichter des Kampfes gegen die chemische Kontamination. Zu Beginn des Sommers empfängt er in der Cafeteria des Rathauses, in dem eine Koalition aus Grünen, Christ- und Sozialdemokrat*innen regiert. Dass „aufgeräumt“ werden müsse, wiederholt er in diesem Gespräch mehrfach.

Es ist ein Ziel, dem er sein politisches Wirken verschrieben hat.

Wegen des regnerischen Wetters trägt Steven Vervaeet eine schwarze Outdoor-Jacke. „Ohne PFAS“ betont er, auf die Beschichtungweisend und mit einem Anflug des halb gequälten, halb ironischen Lächelns, das an die Züge Kurt Verstraetes erinnert. Inzwischen ist er ein Experte für die alltäglichen Produkte und Situationen, in denen Menschen in Kontakt mit PFAS kommen (siehe Kasten). 2019, als er sein Amt antrat, war das noch anders. Er machte sich mit seinem Fachgebiet vertraut und erfuhr, dass es im Umfeld der 3M-Fabrik in der Vergangenheit verschmutztes Grundwasser gegeben hatte. Über den Boden machte man sich damals keine Gedanken.

Die Geschichte von PFAS in Zwijndrecht ist kein Einzelfall, obwohl das Städtchen heute in ganz Belgien als Synonym für eine toxisch gewordene Umwelt gilt. Zugleich gibt es etwa 17.000 solcher verschmutzter Gebiete in ganz Europa, wie das von 18 europäischen Medien getragene investigative „Forever Pollution Project“ im vergangenen Frühjahr offenlegte. Über 2.100 dieser Gebiete gelten als „hotspots“, an denen die Konzentration „ein Niveau erreicht, das als gesundheitsgefährdend eingestuft wird“. Zwijndrecht hat zwar mit die höchsten PFAS-Werte, doch finden sich im stark industrialisierten Flandern genau wie in Teilen Großbritanniens oder Nordrhein-Westfalens noch zahlreiche weitere stark verschmutzte Orte.

Insofern ging man an der Schelde



FOTO: PRIVAT

mit der Gefahr jahrelang nicht nachlässiger um als andernorts. „Zwijndrecht weiß seit Beginn der Nuller-Jahre einiges über die von „3M“ verursachte PFOS-Verschmutzung“, sagte Steven Vervaeet, als er Anfang 2022 von einer Untersuchungskommission des flämischen Parlaments als Zeuge gehört wurde. Genau wie sein Bürgermeister und Parteikollege André Van de Vyver betonte er aber, die Kommune sei von föderaler oder regionaler Seite nie wegen einer Gefährdung „für die Gesundheit unserer Leute“ alarmiert worden.

Die 3M-Fabrik in Zwijndrecht, seit 1971 in Betrieb, stellt vor allem Halbfabrikate her, die an anderen Standorten weiterverarbeitet werden: Leim, synthetisches Gummi oder Kühlmittel für den Elektroniksektor. Dass sie 2002 die Produktion des besonders verrufenen PFOS aufgab, mag dazu beigetragen haben, dass der Handlungsbedarf weniger akut schien. Auch 2004, als Forscher*innen der Universität Antwerpen in einem nahen Naturgebiet die höchsten je gemessenen PFOS-Werte bei Mäusen feststellten. Weder das flämische Umweltministerium noch die entsprechende lokale Behörde schritten ein, obwohl damals beide von grünen Politikern geleitet wurden.

Vor diesem Hintergrund trat Steven Vervaeet 2019 sein Amt an. Recht bald hatte er Kontakt mit „3M“, wegen womöglich verschmutzten Grundwassers. Der Konzern, den er damals für „integer“ hielt, konnte die Zweifel des Lokalpolitikers ausräumen. Davon, was im Boden steckte, war nicht die Rede, was Vervaeet bis heute ungeheuerlich findet. Zwei Jahre später rief ihn ein Umweltaktivist an und riet ihm dringend, im Umfeld der Fabrik Bodenproben zu entnehmen. „Als sie zurückkamen, dachte ich: uiiii!“, erinnert sich der Beigeordnete lebhaft. Alle Werte lagen deutlich über

Ewigkeits-Chemikalien

Per- und Polyfluoralkylsubstanzen (PFAS) ist ein Sammelname für Tausende von Chemikalien. Ihr gemeinsames Merkmal sind Kohlenstoff-Fluor-Verbindungen, eine der stärksten Verbindungen der organischen Chemie. Einmal freigesetzt, verbreiten sie sich leicht weiter. PFAS sind nicht, beziehungsweise nur sehr langsam abbaubar und werden daher als „forever chemicals“ oder „Ewigkeits-Chemikalien“ bezeichnet. Zu ihnen zählen Perfluorooctansulfonsäure (PFOS) und Perfluorooctansäure (PFOA), auch als C8 bekannt. Ihr wasser- und fettabweisender Charakter führte dazu, dass PFAS ab den späten 1940er-Jahren massenhaft produziert wurden. Sie sind vor allem wegen der Diskussion um die Schädlichkeit von Teflon-Pfannen bekannt, wer-

den oder wurden aber auch in Backformen, Allwetterkleidung, Teppichen, Einwegverpackungen, Backpapier, Kosmetik, Zahnseide, Löschschaum und manchen Wärmepumpen verwendet.

Spuren von PFAS sind inzwischen so gut wie überall auf der Erde zu finden und im Blut fast aller Menschen enthalten. Studien legen unter anderem einen Zusammenhang mit Nieren- und Hodenkrebs nahe, aber auch erhöhtes Cholesteroll, Schäden am Immun- und Hormonsystem und Schilddrüsen-Krankheiten. Die EU hat daher nach PFOS im Jahr 2006 auch PFOA (im Jahr 2020) verboten. Die Umweltbehörden aus Deutschland, den Niederlanden, Norwegen, Schweden und Dänemark reichten Anfang des Jahres bei der Europäischen Chemikalien-Agentur (ECHA) einen Antrag auf ein allgemeines Verbot ein.

INTERGLOBAL



FOTO: TOBIAS MÜLLER

„Wir müssen diesen Ort der nächsten Generation in einem besseren Zustand hinterlassen“. Dafür engagiert sich der grüne Lokalpolitiker Steven Vervaeke in der Kommune Zwijndrecht.



FOTO: PRIVAT

Bereitet im Namen der Betroffenen eine Sammelklage gegen den Chemiekonzern „3M“ vor: der Brüsseler Anwalt Geert Lenssens.

der Norm für Bodensanierung. „Ich schrieb dann an das Ministerium und die Behörde für Giftmüllstoffe. Sie fielen aus allen Wolken.“

Der Konzern reagiert in solchen Fällen gerne mit elastischer Rhetorik. Rebecca Teeters, ihres Zeichens „Senior Vice President of Fluorochemical Stewardship“, betonte im Sommer 2021 vor besagter Untersuchungskommission, es gebe keinen wissenschaftlich bewiesenen kausalen Zusammenhang zwischen PFOS und Gesundheitsschäden. „3M“-Europadirektor Peter Vermeulen sagte kurz darauf bei einem Interview im belgischen Radio: „Nach über 20 Jahren Forschung können wir schließen, dass es bei den Konzentrationen, die wir heute und in der Vergangenheit sehen, keinen Einfluss auf die Gesundheit gibt.“ Auf eine aktuelle Anfrage, ob man weiter hinter dieser Aussage stehe, ging der Standort Zwijndrecht nicht ein.

„Die Debatte darüber, wie hoch der Schadensersatz tatsächlich ausfällt, kommt noch.“

Hingegen gab man zu, dass sich „die Art, wie wir mit PFAS umgehen, verändert“ habe. In Zukunft wolle „3M“ die „Abhängigkeit von persistenten Materialien durch Innovation vermindern“. Ende 2025 soll die Produktion von PFAS beendet und diese schrittweise aus allen Produkten des Konzerns verbannt werden. Man strebe einen „verantwortlichen“ Umgang mit Wasser an, will mit PFOA (Perfluorooctansäure) und PFOS verschmutzte Gebiete sanieren und selbstverständlich auch die Kosten dafür tragen,

„zum Vorteil der Einwohner*innen von Flandern“.

Der Beigeordnete Steven Vervaeke ist ein pragmatischer Politiker, der seine Worte mit Bedacht wählt. „Darauf drängen das Problem zu lösen, aber sich nicht in seiner Wut verlieren“, lautet seine Devise. Doch wenn er von einer seiner Unterredungen mit 3M-Vertreter*innen berichtet, geht auch ihm der Hut hoch. „Jemand sagte zu mir: ‚Die Gesellschaft wollte PFAS, sie hat PFAS bekommen.‘ No way! No way!“, empört er sich. Dass den Menschen hier das Kleingärtnern genommen wurde und ihnen die flämische Regionalregierung rät, keine Eier von eigenen Hühnern mehr zu essen und wenig selbstgezüchtetes Gemüse, macht ihn sichtbar betroffen.

Inzwischen hat man im Rathaus Maßnahmen ergriffen. Im erweiterten Umkreis der Fabrik wird ab 2024 der Boden saniert und die oberen 70 Zentimeter abgetragen. Im Mai begann die bislang größte PFAS-Blutuntersuchung Europas, zu der 75.000 Personen eingeladen wurden, die im Umkreis von fünf Kilometern der Fabrik wohnen. Außerdem geht die Kommune gerichtlich gegen „3M“ vor, weil der Konzern seiner Fürsorgepflicht für die Umgebung nicht nachgekommen sei. Näheres kann Steven Vervaeke dazu aber noch nicht sagen. Die Kommune wartet darauf, die Akten einsehen zu können.

In Zwijndrecht können die Menschen sich nun im Gesundheitszentrum „Z+“ in einer der Einkaufsstrassen kostenlos testen lassen, zwischen der Apotheke und einem Laden mit Hunde-Jäckchen. „Die Blutabnahme hat begonnen“, verkündet ein Plakat im Fenster. Drinnen läuft beschwingte Musik, beim Eingang liegen Gesundheitsbroschüren aus und ein Ratgeber mit dem Titel „Nie mehr krank“. Claire

de Baets, die die Studie für die Laborgruppe Eurofins leitet, berichtet, bislang gebe es 10.500 Anmeldungen, 50 bis 70 neue kämen täglich hinzu. „Die Leute sind motiviert, an dieser Untersuchung teilzunehmen, damit wir mehr Informationen sammeln können.“ Ein Jahr soll das ganze dauern, erste Ergebnisse werden im Winter erwartet.

Im Frühjahr meldete sich Rob Billot mit einer Videobotschaft bei den Betroffenen in Zwijndrecht zu Wort. Billot ist der Anwalt, der die Macheschaften von „DuPont“ in den USA aufgedeckt hat und dessen Geschichte in dem Film „Dark Waters“ nacherzählt wird. „In den letzten 24 Jahren habe ich alles getan um bekannt zu machen, dass PFAS-Kontamination eine massive Gefährdung der Gesundheit darstellt. Ich habe beobachtet, wie sich die Geschichte in Belgien entfaltet. Das Testen hat begonnen, und die Menschen begreifen, dass es sich um ein weltweites Problem handelt.“ Billot spricht ermutigende Worte: „Gesetze können sich ändern, Regulierungen können sich ändern, das Verhalten von Unternehmen kann sich ändern. Alle, die sich nun mit diesem Thema in Belgien beschäftigen: Seien Sie zuversichtlich! Sie können dazu beitragen, dass die Wahrheit herauskommt.“

Wenn Billot in Belgien eine Entsprechung hat, dann übernimmt der Brüsseler Anwalt Geert Lenssens diese Rolle. Der 62-jährige ist Spezialist für Betrugsfälle und Sammelklagen. Anfang 2022 nahm Kurt Verstraete Kontakt zu ihm auf. Vergangenen Mai nun reichte Lenssens für seine Mandant*innen beim Zivilgericht in Antwerpen Klage gegen „3M“ ein. Der Vorwurf: übermäßige Belästigung von Nachbarn. Ein Jahr später kam das Urteil: Das Unternehmen ist haftbar und muss der vierköpfigen Familie provisorisch 2.000 Euro Entschädigung zahlen. „Ein kleiner Vorschuss“, erläutert Lenssens. „Die Debatte darüber, wie hoch der Schadensersatz tatsächlich ausfällt, kommt noch. Im Fall gesundheitlicher Beschwerden kann der Fall zeitlich unbefristet wieder eröffnet werden.“

In seiner Kanzlei im Zentrum der belgischen Hauptstadt erklärt der Anwalt die Strategie: „Eine Sammelklage mit einem pilot case. Das Besondere ist, dass wir ein großes Unternehmen als Nachbarn verklagt haben. Das Gericht hat anerkannt, dass der Chemiekonzern und die Verstraetes Nachbar*innen sind. Was die übermäßige Belästigung betrifft, hatte die Familie durch ihre hohen PFAS-Werte eine starke Position. Als Nachbarn muss man manches tolerieren, aber nicht solche Giftstoffe im Boden und im Blut!“

„3M“ erklärt auf Anfrage dazu, das Gericht habe zwar der Klage auf Nachbarschaftsbelästigung stattgegeben, doch nicht geurteilt, „dass PFAS negative Gesundheitseffekte haben

oder verursachen können“. Der Anwalt betont dagegen: „Das Gericht hat ausdrücklich eine grundsätzliche Entschädigung im Fall von Gesundheitsschäden genannt. Der Weg dahin steht jetzt offen.“

Nach der erfolgreichen Pilotphase folgt im Herbst der zweite Schritt: ein erneuter Gang vor das gleiche Zivilgericht, diesmal mit möglichst vielen Kläger*innen. Anfang des Sommers waren es 1.500, sagt Lenssens, Anfang September schon 3.000. Er erzählt auch von einem dokumentierten Krebsfall, der einen Zusammenhang mit der PFAS-Verschmutzung belegen soll. Und von einer Frau, der er im Juni begegnete, als er das Konzept bei einem „Dark Water 3M“-Treffen vorstellte. „Sie sagte, ihre Kinder, die in Zwijndrecht aufwuchsen, seien krank und hätten alle drei die gleichen Symptome, auf die sie nicht näher eingehen wollte.“

Es gibt keine Pille, keine Medizin, keinen chirurgischen Eingriff dagegen. Es bleibt einfach in deinem Körper.“

Geert Lenssens hat keinen Zweifel daran, dass die Verhältnisse im Wandel begriffen sind. „Die Zeiten, als Industrie- und vor allem Chemieunternehmen nur eine Lizenz brauchten, sich sonst um nichts zu kümmern mussten und sich die Behörden nur nach ökonomischen Interessen richteten, sind vorbei.“ Die Bevölkerung werde sich bewusst, dass alle durch Ewigkeitschemikalien krank werden können.

Sein Mandant Kurt Verstraete ist fürs erste zufrieden. „Das ist jetzt ein Beispiel, auf das sich künftige Klagen stützen können.“ Im Moment, sagt er, fühle er keine gesundheitlichen Beschwerden. Wird das so bleiben? Und was, wenn nicht? „Es gibt keine Pille, keine Medizin, keinen chirurgischen Eingriff dagegen. Es bleibt einfach in deinem Körper.“

Fraglich ist auch, was wird, wenn die Bagger für die Sanierung kommen, die obersten Bodenlagen abgetragen werden, das Gras, der Garten, die Bäume, wenn alles verschwunden ist, und nur noch Erdreich und Sperrzäune draußen vor dem Fenster zu sehen sein werden. Dann werden Tausende von Lastwagen mit kontaminiertem Boden auf der Ladefläche das Bild prägen. Kann die Familie angesichts einer solchen Perspektive überhaupt hier wohnen bleiben? Kurt Verstraete zuckt die Schultern. „Es ist, als säßen wir in einem Zug, und wüssten nicht, wo er anhalten wird.“

Tobias Müller berichtet für die woxx aus Belgien und den Niederlanden.

POLITIK

VOYAGE ORGANISÉ

Législatives : la drague électorale au Brésil fait pschitt

Fabien Grasser

Au printemps, des politiques sont partis à la pêche aux voix auprès de néo-Luxembourgeois-es du Brésil. Cette population a récemment acquis la nationalité du grand-duché, à la faveur d'une filiation avec des ancêtres ayant émigré il y a parfois plus de 100 ans. Mais sur un potentiel de 19.000 électeurs et électrices, seul-es 188 voteront par correspondance aux législatives du 8 octobre.

À l'exception de Déi Lénk et du DP, tous les partis représentés à la Chambre se sont précipités au Brésil, fin mars, pour y glaner des voix en vue des élections législatives. Leur cible : une population néo-luxembourgeoise en constante hausse ces cinq dernières années, représentant près de 25.000 personnes, dont 19.000 seraient en âge de voter. Un vivier électoral non négligeable, alors que quelques centaines de voix peuvent faire basculer un siège dans la circonscription centre, où est comptabilisé le vote de ces électeurs et électrices un peu particuliers-ères. Au contraire des nationaux résidant sur le territoire luxembourgeois, le vote n'est pas obligatoire pour celles et ceux habitant à l'étranger.

Pour comprendre cette escapade politique au Brésil, il faut revenir à la loi sur la nationalité de 2006, portée par Luc Frieden, alors ministre de la Justice. Le désormais Spëtzekandidat CSV y avait glissé un article offrant aux « descendants en ligne directe d'un ancêtre qui possédait la nationalité luxembourgeoise à la date du 1er janvier 1900 » de recouvrer cette nationalité. Soit une application extrême du droit du sang, par saut générationnel. Des dizaines de milliers de personnes peuvent revendiquer la nationalité luxembourgeoise par cette procédure dite de recouvrement, particulièrement aux États-Unis et au Brésil, deux pays vers lesquels l'émigration fut massive au 19e siècle.

Des représentant-es de l'ADR, du CSV, de Déi Gréng, du LSAP et des pirates ont donc embarqué fin mars en direction de Florianópolis, capitale de l'État de Santa Catarina, dans le sud du Brésil. À l'origine de cette initiative,

l'Association des citoyens luxembourgeois au Brésil (ACLux), « créée dans le but de réaliser la réintégration socio-culturelle des descendants », rapporte son site internet. Le 1er avril, les partis y ont tenu, chacun à leur tour, un meeting électoral face à 600 personnes.

En s'y rendant, ils ont rompu un accord par lequel ils avaient fixé le déroulement de l'événement par visioconférence, afin d'éviter un voyage au bilan carbone désastreux. « Si les autres y vont et nous pas, on a l'impression de rater quelque chose et d'être perdants », a alors admis, sur le site virgule.lu, Fred Keup, tête de liste de l'ADR, qui avait dépêché un représentant dans cet État où Bolsonaro a récolté près de 70 % de suffrages à la dernière présidentielle. Les explications des autres partis sont plus alambiquées, renvoyant à l'insistance d'ACLux pour une rencontre en présentiel. Seuls les libéraux ont participé à la réunion par visioconférence, menée par Xavier Bettel, « le meilleur représentant du DP », dit au woxx Carole Hartmann, secrétaire générale du parti. Outre la question du bilan carbone, elle reconnaît aussi que l'emploi du temps du premier ministre ne permettait pas le déplacement.

Pour Déi Lénk, la « démarche est scandaleuse »

Au final, l'opération a fait pschitt, le vote par correspondance ne rassemblant que 188 Luxembourgeois-es du Brésil. Elle dévoile cependant le désir des politiques pour cet électorat. En août 2022, la ministre libérale des Finances avait célébré le « Luxembourg Fest » à Belgium Village, une localité de 2.300 habitants dans l'État américain du Wisconsin. Yuriko Backes y avait notamment croisé Sven Clement, ceint de son écharpe de député luxembourgeois. Le chef pirate se montre très ardent avec les néo-Luxembourgeois-es, puisqu'en mai de la même année il s'était déjà rendu à... Florianópolis, au Brésil, pour y multiplier les rencontres.

Quoi qu'il en soit, le recouvrement de la nationalité luxembourgeoise fait bondir les chiffres de la

diaspora. 130.469 Luxembourgeois-es résident désormais à l'étranger, selon le ministère des Affaires étrangères. Si la France (31.841 personnes) et la Belgique (26.666) concentrent le plus gros de ce contingent, le Brésil (25.587) arrive en troisième position, devant l'Allemagne (19.830) et les États-Unis (13.474). Mais cette communauté est très disparate, entre frontaliers-ères, authentiques expatrié-es, retraité-es et néo-Luxembourgeois-es. Pour les élections, seules 6.378 personnes participeront au vote par correspondance, indique le ministère d'État.

Néo-Luxembourgeoise arrivée au grand-duché en pleine pandémie, Roberta Züge, est la vice-présidente de l'ACLux, coorganisatrice, avec l'État de Santa Catarina, du voyage de mars dernier. Cette vétérinaire de 50 ans, désormais installée à Mersch, fustige les difficultés et lenteurs administratives opposées aux néo-Luxembourgeois-es : « Il faut neuf mois pour obtenir le passeport », sésame indispensable au vote par correspondance. Elle regrette l'éloignement du consulat du Luxembourg à Brasília, la capitale fédérale située à 2.000 kilomètres de Santa Catarina. « Cela prend du temps et coûte cher », dit Roberta Züge, qui a, depuis, rejoint la liste pirate dans la circonscription Centre.

Reste Déi Lénk, le deuxième parti à ne pas avoir participé au raout brésilien du mois de mars, ni sur place ni par visioconférence. Le refus de la gauche de se rendre à Florianópolis ne tient pas qu'au bilan carbone engendré par le voyage. « Déi Lénk est préoccupé par l'ampleur des efforts fournis par les représentants de certains partis politiques pour grappiller des voix au Brésil et aux États-Unis », écrit le parti dans un communiqué du 5 septembre. Il raille l'échec de l'opération, mais ne s'en étonne pas, car « ces néo-Luxembourgeois ne sont pas ou très peu concernés par les décisions politiques prises au Luxembourg ».

« Dès 2006, nous étions opposés à cette loi, car elle promeut un droit du sang exacerbé, alors que nous défendons le droit du sol », rappelle David Wagner, tête de liste Déi Lénk dans le Centre. « Au Brésil, le nombre de



Sven Clement lors de son voyage dans l'État brésilien de Santa Clara, en mai 2022.

PHOTO : CAPTURE D'ÉCRAN INSTAGRAM

néo-Luxembourgeois a explosé, car l'information s'est ébruitée, alors que la plupart pensaient être d'origine allemande en raison de la consonance germanique de leur nom », explique l'ancien député, dont l'épouse est d'origine brésilienne. Étant citoyen-nes de plein droit, « il est facile pour les néo-Luxembourgeois de venir, mais une fois au Luxembourg, il faut pouvoir y vivre et certains sont très vite perdus, d'autant qu'ils sont nombreux à ne parler que le portugais », poursuit David Wagner. Il pointe « la responsabilité de l'État qui leur donne des espoirs qui ne sont finalement pas comblés ».

Mais pour Déi Lénk, l'essentiel est ailleurs : « Cette démarche est d'autant plus scandaleuse qu'environ 50 % des habitants du Luxembourg n'ont pas le droit de vote parce qu'ils n'ont pas la nationalité », écrit le parti dans son communiqué. « Ces personnes auxquelles nous refusons le droit de vote habitent ici, travaillent ici, s'engagent ici, comme nous tous. Elles sont concernées au premier chef par les décisions politiques prises au Luxembourg et pour cette raison elles doivent pouvoir codécider », affirme Déi Lénk.

« Indépendamment des résultats du référendum de 2015, la question de la prise en compte des intérêts et besoins de toute la population reste une question fondamentale en matière de qualité de notre démocratie. Nous préconisons le droit de vote législatif pour tous les résidents », rappelle également l'Asti dans ses revendications aux partis politiques dans la perspective des législatives.

En tout état de cause, le déficit démocratique dénoncé tant par Déi Lénk que par l'Asti ne sera pas comblé par le vote de tous et toutes les néo-Luxembourgeois-es du monde.

CULTURE HISPANO-LUXEMBOURGEOISE

Círculo Cultural Español

« Antonio Machado »

Paca Rimbau Hernández

Nouveau siège, nouvelle saison. Cette association, inscrite dans le tissu socioculturel luxembourgeois depuis les années 1970, nous présente ses projets pour les prochains mois.

Pour la petite histoire, rappelons-nous que dans les années 1960, poussées par la nécessité et aussi par la dictature qui étouffait leur pays, environ deux millions d'Espagnols ont émigré vers l'Europe : Suisse, Allemagne, Belgique, France, Royaume-Uni, Pays-Bas et Luxembourg.

Le nom Machado est bien connu au Luxembourg, grâce aux nombreuses personnes qui le portent, mais aussi au Círculo Cultural Español « Antonio Machado », association dont les prémices datent de la fin des années 1960 et des années 1970 et qui s'est consolidée en septembre 1995, lorsque ses statuts ont été publiés au Mémorial.

Le woxx s'est entretenu avec deux membres du conseil d'administration : María Catalán et Jesús Iglesias.

Résidente au Luxembourg depuis mars 2020, María Catalán a intégré le Machado dès son arrivée. Elle affirme : « Je suis consciente des différences qui existent entre les conditions de vie des fondateurs du Círculo, d'une part, et les miennes et celles d'autres personnes qui sont en train d'arriver et qui ont plus de facilités, d'autre part. »

Au cœur de la ville

Quelles sont vos tâches dans l'association ?

María Catalán : Je suis la secrétaire et je coordonne le festival de courts métrages. Je suis aussi très impliquée dans la communication, notamment les réseaux sociaux, la page web et les bulletins d'information, en collaboration avec le président, Pedro Díaz, et le ou la volontaire de la Fael (Fédération des associations d'Espagnols du Luxembourg). Et je tâche de soutenir toute autre activité où je pourrais me rendre utile.

En février, le Centro Español Lucien Wercollier, siège de la Fael (fael.lu), dont le Círculo Machado est membre, a déménagé. Du 27, rue de Strasbourg, au cœur du quartier de la gare, vous êtes passés au 72, Grand-Rue, au cœur du centre-

ville. Quelles sont les répercussions sur vos activités et sur votre quotidien ?

Ce changement s'est avéré très positif. Nous avons pu relancer des activités qui étaient en sommeil depuis la période covid et nous sommes en train de reprendre les habituelles, à savoir le club de lecture, le tournoi de mus (jeu de cartes d'origine basque, ndlr) et les rencontres de discussion sur des sujets divers (« tertulias »). Nous constatons que le nombre de participant-es a augmenté. Et, avec beaucoup d'efforts, nous avons réussi à transporter la bibliothèque, de plus de 3.000 volumes, qui constitue l'un des points forts de notre association. Être au cœur de la ville nous donne davantage de visibilité, et chaque jour de nouvelles personnes nous approchent, intéressées par nos activités ou dans l'optique de devenir membres. En avril, en collaboration avec l'ambassade d'Espagne et le Centre Català, nous avons organisé une journée du livre. En juin, nous avons fait une journée portes ouvertes qui a bien marché, et nous comptons réitérer l'expérience. Le Centro Español accueille également des activités sociales et culturelles proposées par des personnes privées, comme des cours de dessin créatif pour enfants ou des cours de Pilates.

Avancer au rythme du temps

Y a-t-il un profil particulier de personnes qui s'intéressent au Círculo Cultural Antonio Machado et à ses activités ?

Il s'agit pour la plupart d'Espagnols résidant au Luxembourg, ce qui est très positif, car un des buts de notre association, c'est de favoriser l'intégration des Espagnols qui viennent d'arriver au grand-duché. Or, bien évidemment, toute personne, au-delà de ses origines ou de sa nationalité, est la bienvenue ! Suite au changement d'adresse, il y a également d'« anciennes » ami-es et membres qui se sont rapprochés de nous pour connaître les nouvelles installations et activités. Le profil des visiteurs et visiteuses est hétérogène. Et encore une conséquence positive du changement : les gens viennent spontanément, tandis que, quand nous étions rue de Strasbourg, cela ne se produisait pratiquement jamais. Actuellement, une nouvelle vague de jeunes est en train d'arriver, peut-être en quête d'une première opportunité professionnelle. Et il y a de fortes chances que beaucoup de ces jeunes finissent par s'établir ici. Un défi que nous devons relever, à l'instar de nos prédécesseurs, c'est de nous adapter aux nouvelles réalités, d'avancer au rythme du temps. Cela implique, par exemple, d'adopter les nouveaux systèmes de communication, pour atteindre le plus grand nombre de personnes.

Six moments phares

Vous avez mentionné des activités régulières : bibliothèque, « tertulias », mus, club de lecture, qui se déroulent au Centro Español, mais, à différents moments de l'année, le nom « Círculo Cultural

Español Antonio Machado » s'affiche dans des espaces bien plus grands, comme la Cinémathèque, la Kulturfabrik, Luxexpo, le cinéma Utopia, ou encore Neimënster ou Altriminti... Que nous concoctez-vous pour la nouvelle saison ?

En fait, à part les activités régulières qui se déroulent généralement à notre siège, le Círculo a chaque année six moments phares. Nous démarrons la nouvelle saison le 15 septembre, à 19h, à la Cinémathèque. Suite à la projection des neuf courts métrages finalistes sera dévoilé le nom de celui qui a remporté le prix de la 14e édition de notre festival de courts métrages « Miradas/Blécker ». Cette année, la participation a été extraordinaire. Nous avons reçu 180 films, et une vingtaine de volontaires, réparti-es en deux groupes, les a visionnés et a choisi les 15 demi-finalistes. Le jury a déterminé les neuf finalistes. Nous continuerons nos activités cinéphiles en octobre : le 9, au cinéma Utopia, nous présenterons le film « 1980 », d'Iñaki Arteta, autour des actions de l'organisation terroriste ETA. Le 12, au Centro Español, et donc pour un public réduit, nous projeterons plusieurs films expérimentaux de l'artiste équatorien Eduardo Solà Franco. Cette activité s'encadre dans une collaboration avec l'association Archivos Nuevos Medios Ecuador, dont la directrice, María Belén Moncayo, sera présente. Le 25, au cinéma Utopia, nous projetterons « Urraca, chasseur de 'rouges' », de Felip Solé et Pedro de Echave, en présence de Loreto Urraca, auteure du livre qui a inspiré le film. Avant la fin de l'année, nous prévoyons des conférences dont le contenu sera dévoilé le moment venu et qui seront annoncées sur notre page web et dans notre bulletin. Dans le cadre du Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, auquel nous participons depuis sa première édition, nous tenons un stand au Salon du livre et des cultures et invitons un-e auteur-e. Notre invitée en 2023 a été la poète Carmen Camacho (voir woxx 1723). Nous n'avons pas encore choisi notre invité-e pour 2024. Du 24 mai au 1er juin 2024 se déroulera la 17e édition du Flamenco Festival Esch, devenu l'un des grands événements musicaux de l'année, que nous réalisons en partenariat avec la Kulturfabrik, l'Escher Theater et la Cinémathèque. La nouvelle édition du Festival de cinéma aura lieu aussi au printemps, comme d'habitude, mais les dates et les titres n'ont pas encore été confirmés. Des nouvelles suivront ! Le concours littéraire pour enfants et adolescents Antonio Machado est un concours de nouvelles en espagnol destiné aux étudiant-es âgés de 8 à 18 ans qui vivent ou étudient au Luxembourg ou dans une ville voisine, quelle que soit leur nationalité. Nous n'avons pas encore fixé la date de remise des prix pour l'édition 2024.

La salle d'activités du Centro Español « Lucien Wercollier ».



PHOTO : ARCHIVES DE LA FAEL



PHOTO : CARLOS MONTVOYA

Peter Kalb « El Periquín ».

Les personnes intéressées pourront consulter notre page web ou notre bulletin. Ou venir nous voir !

Quelles sont vos sources de financement ?

À part les cotisations des membres – environ 200 –, nous recevons des aides ponctuelles de l'administration espagnole ainsi que de l'ambassade d'Espagne. Et je tiens à souligner le soutien fondamental que nous recevons d'institutions culturelles comme la Cinémathèque, le cinéma Utopia, la Kultufabrik, l'Escher Theater, entre autres, car, si leur apport n'est pas financier, elles nous facilitent l'accès à leur espace et nous offrent leur savoir-faire.

La culture est un bien universel

Jesús Iglesias travaille au Luxembourg depuis le début des années 1990, et en 1998 est devenu membre du Círculo Cultural Antonio Machado.

De quoi vous occupez-vous dans l'association ?

Jesús Iglesias : Je m'occupe principalement de la programmation musicale et du Flamenco Festival Esch, et bien sûr je collabore à toutes les activités de l'association.

Le 14 avril dernier, au centre culturel Altrimenti, vous avez proposé un concert du trio Manuel de Falla, qui a interprété une sélection de pièces de grands compositeurs espagnols comme Manuel de Falla,

Isaac Albéniz et Enrique Granados. Ça change un peu du flamenco...

Et ce concert fut un succès ! Nous sommes ravis de reprendre l'habitude de l'association d'organiser des concerts de musiques diverses. Nous appliquons la notion de démocratie aussi à la musique.

Nous avons appris que vous avez deux nouvelles propositions en vue.

Oui, elles sont très différentes et chacune de grande qualité. La première, le 21 septembre, c'est quand même du flamenco : Peter Kalb « El Periquín » offrira le concert « Homecoming » au centre culturel Altrimenti. El Periquín, c'est le premier guitariste de flamenco hollandais que nous avons rencontré. Une amie de l'association m'en avait parlé, et je l'ai écouté pour la première fois à l'Inoui, à Redange-sur-Attert. Nous sommes restés en contact. Après plusieurs tentatives, dont la dernière en 2020, nous avons enfin le plaisir de l'accueillir.

Cela paraît exotique, un Hollandais qui joue du flamenco...

Nous souhaitons prouver encore une fois que le flamenco est une musique comme les autres et qu'il ne relève pas d'un patrimoine génétique, ce qui rend tout à fait plausible qu'un Hollandais puisse en être un très bon interprète. D'ailleurs, El Periquín est un excellent musicien, très original, avec beaucoup d'imagination et une grande liberté artistique. Notre première activité d'envergure l'année prochaine sera le concert de l'artiste Isabel Villanueva, le 24 janvier, à Neimënster. J'ai appris

son existence par pur hasard, en lisant un long entretien dans la revue « Jot Down ». J'ai bien aimé son attitude résolue, son ouverture : elle parlait de l'alto, du flamenco et de Paco de Lucía. En 2017, elle a sorti son premier album, qui m'a beaucoup plu. Plus tard, par les réseaux sociaux, elle m'a écrit et m'a proposé un concert, mais nous n'avons pas pu l'organiser. Dans « Ritual », son dernier album d'alto solo, on trouve des pièces d'Hildegard von Bingen, de J. S. Bach, d'Heinrich Biber et de György Kurtág. 800 ans de musique avec un seul instrument et dans un disque. Impressionnant.

Un programme pas vraiment espagnol...

Peu importe si les œuvres n'ont pas été composées par des Espagnols, si les interprètes le sont. Si dans la culture espagnole ne rentrait pas Bach, cela signifierait qu'elle n'est pas intéressante. Nous considérons que la culture est un bien universel. Et l'attitude d'Isabel Villanueva coïncide avec la nôtre : la musique est pour toutes et tous, il faut bannir les préjugés. Nous aimons beaucoup cette musicienne et sommes sûrs qu'un jour elle deviendra une star. Ah, et elle n'est pas complètement inconnue au Luxembourg, car Pizzicato, un site luxembourgeois spécialisé en musique classique, a publié une critique très élogieuse de son dernier disque (pizzicato.lu/die-bratsche-als-zeremonienmeister).

Rafraîchissons notre espagnol :

circulo-machado.lu

[instagram.com/circuloantoniomachado](https://www.instagram.com/circuloantoniomachado)



EwB | ErwuesseBildung

Ee Raum fir Entwécklung, Kreativitéit an Dialog

Wat lech deemnächst bei eis erwaart ...

- 18.09: A Colônia Luxemburguesa - Film D. Santana & Expo Brasilux
- 21.09: Info-Lunch zum neien ASBL-Gesetz
- 21.09: Workshop Kënschtlech Intelligenz
- Ab dem 28.09: Mam Freud a mam Lacan an der Bibel lesen
- 04.10: Tabu-Thema - Gynekologesch Gewalt a Gewalt während der Gebuert
- Journées du Patrimoine: 4 Aktivitéiten ronderëm d'Traditioun vum Kleeschen
- Fir déi Kleng & Famillen: Ku-Ki-Li-Co & Ab in die Natur
- i-Stuff: IT-Coursen & Smartphone Café
- Yoga & Meditatioun
- Bicher- & Filmtipps

Informatiounen & Aschreiwung:

+352 44 743 340 info@ewb.lu

www.ewb.lu

POLITESCHT BUCH

TERESA REICHL

Muss ich das gelesen haben?

Isabel Spigarelli

Pflichtlektüre in der Schule muss diverser werden, aber wie? Die Germanistin Teresa Reichl zeigt in „Muss ich das gelesen haben?“ humorvoll Alternativen auf.

2019 löste die feministische Jugendgruppe „Voix de jeunes femmes“ (VJF) mit einem offenen Brief an das Bildungsministerium eine Polemik in Luxemburg aus: Darin forderte sie unter anderem die Überarbeitung des festgelegten Leseprogramms für die Abschlussklassen des „enseignement secondaire“ mit dem Ziel, ein ausgewogeneres Geschlechterverhältnis zu erreichen. Einzelpersonen warfen der Gruppe daraufhin öffentlich Zensur und Fanatismus vor. Teresa Reichl, Germanistin, Autorin und Kabarettistin, nimmt Kritiker*innen wie diesen gleich im Vorwort ihres Sachbuchs „Muss ich das gelesen haben? Was in unseren Bücherregalen und auf Literaturlisten steht – und wie wir das jetzt ändern“ (Haymon Verlag, März 2023) den Wind aus den Segeln: „Ich hasse nicht, dass weiße Männer Bücher geschrieben haben.“ Und dennoch kämpft sie an derselben Front wie die Mitglieder der VJF.

Reichl konzentriert sich dabei auf Literatur aus dem deutschsprachigen Raum. Neben der Auseinandersetzung mit problematischen Passagen in bisher gängigen Klassikern westlicher Literaturgeschichte, wie den Büchern von Thomas Mann oder Johann Wolfgang Goethe, lenkt sie den Blick auf die Werke von jüdischen, muslimischen, nicht-weißen, weiblichen und queeren Autor*innen. Darüber hinaus erwähnt sie Literatur von ethnischen Minderheiten, etwa den Sinti*innen und Rom*nja, von Menschen mit Behinderung oder Angehörigen niedriger sozialer Klassen. Es ist ein Rundumschlag, der in letzter Zeit in vielen kulturwissenschaftlichen, feministischen Sachbüchern auftaucht: Immer mehr Autor*innen arbeiten in ihren Werken möglichst intersektional. „Was ich hier tun will, ist: zusammenfassen und in Zusammenhang setzen“, erklärt Reichl ihre Entscheidung. „Denn Feminismus darf nicht nur darauf aus sein, weiße Frauen weißen Männern gleichzustellen, sondern er muss gegen alle struk-

turellen Diskriminierungen kämpfen.“ Die Autorin räumt ein, dass sie jedem Kapitel ein eigenes Buch hätte widmen können – und tatsächlich mangelt es manchen Kapiteln an einer tiefgründigeren Analyse.

Wichtiger ist jedoch, dass Reichl gekonnt das Argument dekonstruiert, es fehle an wichtiger Literatur von marginalisierten Bevölkerungsgruppen. Zu den meisten Epochen und Gattungen hält sie Alternativen bereit, die entweder von marginalisierten Autor*innen verfasst wurden oder eine andere Perspektive auf dasselbe Thema eröffnen. Bestenfalls beides, wie der Vergleich zwischen Theodor Fontane und Gabriele Reuter offenbart. Für Reichl ist Reuters „Aus guter Familie. Leidensgeschichte eines Mädchens“ (1895) der Lektüre von Theodor Fontanes Klassiker „Effi Briest“ (1895) vorzuziehen. In Reuters Werk geht es, ähnlich wie bei Fontane, um das Schicksal einer stereotypen „höheren Tochter“ der Wilhelminischen Ära, die an den gesellschaftlichen Erwartungen an sie zerbricht. Reuter wurde zu Lebzeiten viel gelesen, ihr Buch war ein Verkaufsschlager. Gilt sie heute trotzdem nahezu als vergessen, ist Fontane immer noch bekannt.

„Ich hasse nicht, dass weiße Männer Bücher geschrieben haben.“

Reichl plädiert grundsätzlich dafür, mehr Literatur von Betroffenen statt über sie zu lesen. Das bietet nicht nur einen anderen Blick auf die Phänomene der jeweiligen Epoche, sondern steigere noch dazu das Interesse an Klassikern und Literatur im Allgemeinen. Reichl bricht in dem Zusammenhang auch mit dem Mythos, Jugendliche würden „immer weniger lesen, immer weniger davon verstehen, sich immer weniger für literarische Klassiker interessieren“. Selbst wenn dem so wäre, sei das primär auf überholte Leselisten und realitätsferne Literaturvermittlung zurückzuführen. Auf den letzten Buchseiten zählt Reichl deshalb eine Buchauswahl auf,

die sich ihrer Meinung nach besser für den Unterricht eignet, als die geltende Pflichtlektüre. Diese Liste ergänzt sie online auf teresareichl.com mit Vorschlägen ihrer Leser*innen.

Die Autorin, übrigens auch preisgekrönte Poetry Slammerin, spricht sonst vor allem auf den sozialen Medien über klassische Literatur und Feminismus. Eigenen Angaben nach folgen ihr derzeit 50.000 Personen. Seit 2016 leitet sie Literaturworkshops an Schulen. Im Vorwort zu ihrem Sachbuch betont sie ihr Interesse an einer jungen Zielgruppe und schreibt über den regen Austausch, den sie mit ihr pflegt: „(...) Ihr habt euch bestätigt gefühlt, weil ich die gleichen Werke wie ihr gelesen und auch verstanden habe, sie aber trotzdem teilweise scheiße finde. Das ist erlaubt, es ist sogar normal.“

Nicht nur Überflieger*innen und Kenner*innen sollen Reichls Argumentation folgen können. „Bücher über Literatur sind fast immer von und für Literaturwissenschaftler*innen“, stellt sie fest. „Da mein Buch für alle lesbar sein soll (...) gebe ich mein Bestes, mich so einfach wie möglich auszudrücken – und so, wie ich mit 16 gewollt hätte, dass es mir jemand erklärt.“ Dieser Ansatz kommt nicht nur Jugendlichen zugute, sondern allen, die mehr Wert auf den Inhalt als auf die Zurschaustellung eines elitären Fachjargons legen. Besonders Akademiker*innen mit Humor dürfte in dem Sinne auch die Zweckentfremdung der Fußnoten gefallen: Dienen diese in wissenschaftlichen Texten meist dem Quellennachweis oder Anmerkungen zum Text, nutzt Reichl sie zur humorvollen Kommentierung eigener Aussagen oder zu lapidaren Vermerken wie „haha“, wenn sie etwas besonders lustig oder ironisch findet. Ob einem Reichls lebendige Schreibweise, gespickt mit Witzeleien und Jugendslang, gefällt oder nicht: Ungewöhnlich für die Literaturwissenschaft ist sie allemal. Es ist ein unterhaltsames Sachbuch, das sich schnell liest und dennoch Wissen vermittelt. Genauso wie die „Fun Facts“ am Ende des Buches, in denen Reichl Kuriositäten über bedeutende männliche Figuren der deutschen Literaturgeschichte auspackt. Ein kleiner Vorgeschmack:



Teresa Reichl knüpft sich in ihrem unterhaltsamen Sachbuch „Muss ich das gelesen haben?“ die Pflichtlektüre an Schulen vor.

„Goethe und Schiller haben bei Schiller zuhause Schmähdgedichte über andere Dichter geschrieben und dabei so laut gekichert, dass Schillers Frau das Fenster schließen musste, damit die Nachbarn sich nicht gestört fühlten.“

Am Ende zurück nach Luxemburg: Hier haben sich die Literaturprogramme seit dem Aufruf von VJF nicht sonderlich verändert. Das verrät allein der Blick in die Pflichtlektüre des Deutschunterrichts der Sektion „classiques langues vivantes“ am klassischen Gymnasium: Zur „Première“ lasen die Schüler*innen letztes Schuljahr ausschließlich Männer, darunter immer noch Goethes „Faust“ und „Tauben im Gras“ von Wolfgang Koeppen. Über letzteres entbrannte im Frühjahr in Deutschland übrigens eine hitzige Debatte. Obwohl Koeppen in dem Buch rassistische Termini reproduziert, sollte das Buch ab 2024 zur Abi-Pflichtlektüre an Berufsgymnasien in Baden-Württemberg gelten. Das Vorhaben wurde inzwischen verworfen; Lehrkräfte dürfen alternativ „Transit“ von Anna Seghers behandeln. Ob es demnächst auch in Luxemburg erneut zu einer vergleichbaren Debatte kommt? Die Lektüre von Reichls Buch dürfte die Kampfgeister auf jeden Fall wieder wecken ...

Reichl, Teresa: Muss ich das gelesen haben?
Haymon Verlag: 2023. 232 Seiten.
ISBN 978-3-7099-8176-4.

WAT ASS LASS 15.09. - 24.09.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 15.9.

MUSEK

Vendreding-Dong feat.

DJ Ptrck Prnn, DJ Set, Kulturfabrik - Summer Bar, Esch, 18h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Für mich soll's rote Rosen regnen, musikalisch-seelisches Portrait von Hildegard Knef, unter der Leitung von Horst Maria Merz, inszeniert von Ulf Dietrich, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

#Peep! Kammermusical von Mona Sabaschus, unter der Leitung von Johannes Mittl, inszeniert von Mona Sabaschus, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Luxembourg Philharmonic, sous la direction de Gustavo Gimeno, avec Arabella Steinbacher (violon), œuvres de Lentz et Mahler, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de David Reiland, œuvres de Strauss et Mahler, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Sister Act, Musical, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de AUSVERKAUFT!

Aaron Pilsan, récital de piano, Valentiny Foundation, Remerschen, 20h. Tél. 621 17 57 81. www.valentiny-foundation.com

KONTERBONT

Theaterfest, pl. d'Armes, Luxembourg, 11h - 18h.

Science Slam, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Udita, projection du documentaire du Rainbow Collective (Bangladesh 2015. 75'. V.o. + s.-t. fr.), la projection sera suivie d'une discussion, Kulturfabrik, Esch, 19h30. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu
Inscription obligatoire : inscriptions@kulturfabrik.lu

Swing the Abbey, Neimënster, Luxembourg, 20h - 1h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Be Offline_Crime, lecture avec Tom Hillenbrand et Jérôme Quiqueret, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

862 - Eine Orakelmaschine, Komposition aus Sound, Video Licht, Text und Stimmen von Heiner Goebbels, Weltkulturerbe Völklinger Hütte, Völklingen (D), 20h15. Tél. 0049 6898 9 10 01 00. www.voelklinger-huette.org
Im Rahmen von „1200° - Musik Theater Kunst“.

SAMSCHDEG, 16.9.

JUNIOR

Sous la surface, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

KONFERENZ

Peter Halley, société de contrôle et simulacres ou l'art comme science-fiction, avec Olivier Schefer, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 15h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Inscription obligatoire : mudam.com/rsvp-mudam-lectures

MUSEK

De Läbbel Fest. 50 Years of Hip Hop Edition, rap, DJ, beatboxing, beatmaking, breakdance et open mic,

Kulturfabrik, Esch, 16h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Speed dating des programmateurs, sous la direction de Michèle Paradon, Arsenal, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr
Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et du patrimoine.

Le printemps dans l'âme ! Avec le duo Anthemis, Arsenal, Metz (F), 17h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr
Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et du patrimoine.

Les 19 ans de la Face cachée, avec Western mécanique, Morland Shaker, Tune Zitoune, Funk Police, Bruit noir et Taqbir, Les Trinitaires, Metz (F), 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Jazz Goes North: Sammy Vomacka Trio, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 20h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Seed to Tree, indie pop, support: The Cookie Jar Complot, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Sister Act, Musical, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de AUSVERKAUFT!

Harmonie municipale de Metz, sous la direction d'Arnaud Tutin, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr
Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et du patrimoine.

Magic System, afro/pop, Rockhal, Esch, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Myal, Reggae, Terminus, Saarbrücken (D), 20h45. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Endstation Sehnsucht, von Tennessee Williams, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D),



Circus Puzzle, ce sont des artistes qui déplient des objets pour en faire des outils, des abris ou encore des véhicules, au rythme d'une musique électronique en direct – un spectacle à découvrir le samedi 23 septembre à 15h, au Trifolion Echternach.

19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

The Conscious City Walk, start: conservatoire, Esch, 10h. Compulsory registration: Tél. 26 54 15 41, ecologie@villeesch.lu

Repair Café, Bastelsall vun der Schoul, Bech-Kleinmacher, 9h - 12h. repaircafe.lu

Repair Café, parking du centre culturel Beaufort, Berbourg, 9h - 14h. repaircafe.lu

Swing the Abbey, Neimënster, Luxembourg, 10h - 1h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Un regard sur la palette du peintre Dominique Lang, atelier avec Jean-Benoît Dominicy, Villa Vauban, Luxembourg, 10h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Semaine européenne de la mobilité : Save Energy, visite guidée thématique, départ : pl. d'Armes devant le Cercle Cité, Luxembourg, 10h30 (L) + 14 h (F). mobilite.vdl.lu

Repair Café, ateliers de la commune, Roeser, 11h - 16h. repaircafe.lu

Say Her Name. Global Rally Network, centre culturel de Cessange, Luxembourg, 13h. comitenational.com

862 - Eine Orakelmaschine, Komposition aus Sound, Video Licht, Text und Stimmen von Heiner Goebbels, Weltkulturerbe Völklinger Hütte, Völklingen (D), 20h15. Tél. 0049 6898 9 10 01 00. www.voelklinger-huette.org
Im Rahmen von „1200° - Musik Theater Kunst“.

SONNDEG, 17.9.

JUNIOR

Rumpelstilzchen, von der Harzer Puppenbühne, Poppespönnchen, Lasauvage, 15h30. www.ticket-regional.lu

MUSEK

Musiciens de l'orchestre national de Metz Grand Est, œuvres entre autres de Clarke, Sibelius et Weir, Arsenal, Metz (F), 15h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr
Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et du patrimoine.

Uelzechtdall Chouer: Über den Wolken, deutsche und französische Chansons, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 17h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Klinge Maarnicher Festival 2023, avec Jean Muller et Sebastian Bohrer, Cube 521, Marnach, 18h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

Sunday, September 17th 11 a.m. - 5 p.m.

Come Together event @ Schluechthaus, Hollerich

Join us at the Schluechthaus for this community festival and discover over 20 Luxembourg clubs and associations active in various fields. Let's "Come Together" with good music, entertainment for all ages and, of course, a range of international refreshments to purchase. Admission is free. See you there!
More info: aracityradio.com

WAT ASS LASS 15.09. - 24.09.

Grandson, alternative rock, support: Bob Vylan, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Sister Act, Musical, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de AUSVERKAUFT!

THEATER

Der lange Weg zum Wissen, eine theatrale Forschungsreise von Katharina Grosch und Emma Ch. Ulrich, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

Journée de la mobilité douce, animations, concerts et parcours Vélorution de 10 km, pl. des Sacrifiés, *Esch*, 8h - 18h. facebook.com/events/294665803309688

Swing the Abbey, Neimënster, *Luxembourg*, 10h - 21h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Walk the Art, visite thématique, départ : pl. Guillaume II, près de la mairie, *Luxembourg*, 10h30 (GB). Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Come Together, concerts et animations, Schluechthaus, *Luxembourg*, 11h - 18h.

Semaine européenne de la mobilité : Save Energy, visite guidée thématique, départ : pl. d'Armes devant le Cercle Cité, *Luxembourg*, 11h (D) + 14 h (GB). mobilite.vdl.lu

Villa creativa ! Ateliers pour familles, Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h - 17h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Naturmusée-Fest, Ateliers zu den Themen Natur an Ëmwelt, am a ronderëm den Naturmusée an Neimënster, *Luxembourg*, 14h - 18h. www.mnhn.lu

862 - Eine Orakelmaschine, Komposition aus Sound, Video Licht, Text und Stimmen von Heiner Goebbels, Weltkulturerbe Völklinger Hütte, *Völklingen (D)*, 20h15. Tel. 0049 6898 9 10 01 00. www.voelklinger-huette.org Im Rahmen von „1200° - Musik Theater Kunst“.

MÉINDEG, 18.9.

KONFERENZ

Wéi eng Zukunft fir d'Landwirtschaft zu Lëtzebuerg? mat François Benoy, Gusty Graas, Claude Haagen, Martine Hansen a Christian Wester, Vitarium vun der Luxlait, *Roost*, 20h. Aschreiwung erfuerderlech: secretariat@centralepeysanne.lu

MUSEK

Les siècles, sous la direction de François-Xavier Roth, avec Isabelle Faust (violon) et Alexander Melnikov (piano), œuvres de Ligeti et Mozart, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Schlippenbach/Altschul Quartett feat. Joe Fonda & Rudi Mahall, jazz, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

KONTERBONT

Apéro découverte des brigades d'actions paysannes, Mesa, *Esch*, 18h. Org. SOS Faim Luxembourg.

DËNSCHDEG, 19.9.

KONFERENZ

Et gëtt een net als Eltere gebuer, fir zukünftige Elteren, mat Véronique Nilles a Nora Van Daele, Eltereforum Norden, *Marnach*, 9h30. kannerschlass.lu/eltereschool Aschreiwung erfuerderlech: eltereschool-nord@kannerschlass.lu

Duden-Chefredactrice op Besuch, mat Alexandre Ecker, Kathrin Kunkel-Razum a Christiane Kremer, Forum Geeseknäppchen, *Luxembourg*, 18h.

Kostbare Augenblicke - wie Glücksmomente in der Demenz gelingen, mit Maria Agostino, Stefanie Helsper, Armand Moris und Stefan Raskop, moderiert von Vibeke Walter, Neimënster, *Luxembourg*, 18h30. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

KONTERBONT

Renc'Art - œuvre du mois : théière, Boch Septfontaines-lez-Luxembourg, 1767-1786, Nationalmusée um Fëschmaart, *Luxembourg*, 12h30 (GB). Tél. 47 93 30-1. www.nationalmusee.lu Inscription obligatoire : servicedespublics@mnaha.etat.lu

Österreich und Luxemburg im Dialog, Buchpräsentation, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu Einschreibung erforderlich: luxemburg-ob@bmeia.gv.at

MËTTWOCH, 20.9.

KONFERENZ

Débat avec les partis politiques sur la création d'un ministère de la Citoyenneté, avec Djuna Bernard, Dan Biancalana, Ana Correia, Starsky Flor, Paul Gales et Gusty Graas, Chambre des salariés, *Luxembourg*, 19h. Inscription obligatoire : info@clae.lu Org. Clae.

MUSEK

Hippie Hourrah + You Said Strange + Josy Basar, pop/psyché, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

THEATER

Endstation Sehnsucht, von Tennessee Williams, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 16h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Festival Clowns in Progress, chantier participatif, avec Tracey Picapica, Kulturfabrik, *Esch*, 14h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu Inscription obligatoire : inscriptions@kulturfabrik.lu

Claude Lenners : Hôtel à insectes, voyage musical, littéraire et scientifique, Neimënster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu Org. Institut Pierre Werner.

GodXchange, listening session with sound artist Chaos Clay, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 19h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Inscription obligatoire : visites@mudam.com

DONNESCHDEG, 21.9.

KONFERENZ

Les peintres luxembourgeois du XVIIIe siècle, avec Henri Carême, Nationalmusée um Fëschmaart, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 93 30-1. www.nationalmusee.lu Inscription obligatoire : servicedespublics@mnaha.etat.lu

Down to Earth, with Francelle Cane and Marija Marić, Luxembourg Center for Architecture, *Luxembourg*, 18h30. Tel. 42 75 55. www.luca.lu Registration requested: form.jotform.com/232271863186359

ONLINE More Time for the Family! A Win-Win Situation for Everyone, with Ariane Töpfer, 19h. kannerschlass.lu/eltereschool Registration requested: eltereschool@kannerschlass.lu

MUSEK

20 Years of Sacem Luxembourg, with Claire Parsons, Nicool, Serge Tonnar, Balthasar and many more, Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Luxembourg Philharmonic, sous la direction de Leopold Hager, œuvres de Mozart et Schubert, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Sister Act, Musical, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de AUSVERKAUFT!

B.I., k-pop, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

REGARDS P. 13 Peter Kalb

« El Periquín », flamenco, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Arthur Possing : ID:entity, jazz, CD release, Neimënster, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu woxx.eu/iden

Concert des studios, avec Crakk Tempo, Nomade'Slang et Indiyane & Twins, BAM, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Terror, von Ferdinand von Schirach, inszeniert von Jonas Knecht, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Die Bettwurst, von Rosa von Praunheim, Musik von Heiner Bomhard, unter der Leitung von Achim Schneider, inszeniert von Paul Spittler, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

Renc'Art - œuvre du mois : théière, Boch Septfontaines-lez-Luxembourg, 1767-1786, Nationalmusée um Fëschmaart, *Luxembourg*, 19h (GB). Tél. 47 93 30-1. www.nationalmusee.lu Inscription obligatoire : servicedespublics@mnaha.etat.lu

Nuits des lampions, spectacle lumineux, jardin de Wiltz, *Wiltz*, 19h.

FREIDEG, 22.9.

KONFERENZ

Eng feministesch Zukunft? Table Ronde mat Politiker*innen, centre culturel et d'éducation populaire, *Bonnevoie*, 18h. Aschreiwung erfuerderlech: info@cid-fg.lu Org. CID Fraen an Gender.

Une ceinture verte pour l'agglomération, avec Suzanne Brolly, Christian Jonet, Philippe Nathan et Claude Turmes, Luxembourg Center for Architecture, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 42 75 55. www.luca.lu Inscription obligatoire : form.jotform.com/232464002650344

MUSEK

Jazz & Blues Festival, um Liewenshaff, *Merscheid*, 19h15 - 1h. www.liewenshaff.lu

Hannert dem Rid(d)o: Triana y Luca, Kinneksbond, *Mamer*, 19h30. Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu



EXPOTIPP

On Rape

(is) – „Es gibt kuriose Objekte zu entdecken, die einem das Ausmaß der Vergewaltigungskultur vor Augen führen. So stellt die Künstlerin Laia Abril das Foto eines Keuschheitsgürtels aus, bei dem sich Historiker*innen bis heute uneins sind, ob er in der Vergangenheit als Prävention von Vergewaltigungen, als Garantie der sexuellen Abstinenz oder aus anderen Gründen getragen wurde. Unweit davon, hängt ein Bild eines Rape-aXe, 2005 von der Südafrikanerin Sonette Ehlers entwickelt. Die Hülse wird in die Vagina eingeführt, kommt es zur Penetration bohren sich Widerhaken in den Penis und verursachen starke Schmerzen. Die Entfernung der Widerhaken bedarf eines medizinischen Eingriffs. Dies soll die Identifizierung von Straffälligen erleichtern und schützt noch dazu vor Schwangerschaften und Geschlechtskrankheiten. (...) Ainhoa Achutegui, Direktorin der Abtei Neumünster, nennt „On Rape“ eine der wichtigsten Ausstellungen im Kulturzentrum.“

Abtei Neumünster (28, rue Munster, L-2160 Luxembourg), Mo. – So. 10h – 18h. Bis zum 24. September. Einlass ab 16 Jahren.

WAT ASS LASS 15.09. - 24.09. | EXPO

#Peep! Kammermusical von Mona Sabaschus, unter der Leitung von Johannes Mittl, inszeniert von Mona Sabaschus, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Elvis Costello, rock, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

3F, rap, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tel. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

THEATER

Sherlock Holmes und der Tod des Bayernkönigs, mit dem Katz-Theater Trier, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Endstation Sehnsucht, von Tennessee Williams, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Der lange Weg zum Wissen, eine theatrale Forschungsreise von Katharina Grosch und Emma Ch. Ulrich, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Et wor de Léiweckelchen, mat Marcel Heintz, Yannchen Hoffmann a Carlo Hartmann, Artikuss, *Soleuvre*, 20h. Tel. 59 06 40. www.artikuss.lu
Zum 200. Geburtsdag vum Dicks.

KONTERBONT

Nuits des lampions, spectacle lumineux, jardin de Wiltz, *Wiltz*, 19h.

Our Archive. Your Story, ciné-concert avec le Pit Dahm Quartet, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Theaterpräis a Danzpräis, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tel. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

SAMSCHDEG, 23.9. JUNIOR

Let's print, Workshop (> 5 Jahre), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 10h30. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Einschreibung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu

Les objets volants, avec Circus Puzzle (> 5 ans), Trifolion, *Echternach*, 15h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Imprimer l'automne, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

MUSEK

On Stéitsch, Rotondes, *Luxembourg*, 14h - 23h59. Tél. 26 62 20 07. onsteitsch.lu

Clara Viola + Josy Basar + Mau + !AYYA! pop/rock, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 17h. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

5ª Punkada, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu
Org. Fondation EME.

Florian Christl & Ensemble, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Jo Nousse & La schlapp sauvage, Stued Theater, *Grevenmacher*, 20h.

Dico Tomy, singer-songwriter, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tel. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Sesam, rock/jazz, en avant-programme : Timüt + DJ Atlantik, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Brooze, hip-hop, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Terror, von Ferdinand von Schirach, inszeniert von Jonas Knecht, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Sherlock Holmes und der Tod des Bayernkönigs, mit dem Katz-Theater Trier, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Extrem teures Gift, von Lucy Prebble, inszeniert von Manfred Langner, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

KONTERBONT

Oekofest Pafendall, Oekosoph Pafendall, *Luxembourg*, 10h - 22h30. www.meco.lu

Vide-dressing, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 12h - 18h. www.deguddewellen.lu

Chaotic Arrangement, portes ouvertes, Cercle Cité, *Luxembourg*, 13h - 18h. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et du mariage.

Flash, journée d'information pour les musicien-nes,

Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 14h - 17h. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Les maux de notre alimentation, projection du documentaire de Christophe Guérin, suivie d'un débat, Kulturfabrik, *Esch*, 18h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu
Inscription obligatoire : inscriptions@kulturfabrik.lu

Nuits des lampions, spectacle lumineux, jardin de Wiltz, *Wiltz*, 19h.

SONNDEG, 24.9. JUNIOR

Impress me! Atelier (> 6 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

HA zwei OOH, mit dem Helios Theater (2-3 Jahre), Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 15h. Tel. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

MUSEK

Fujazzi Jazztet feat. Edith van den Heuvel, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Trio Louvigny, œuvres de Mozart, Krása, Klein und Weiner, Philharmonie, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Pierre-Emmanuel Gillet, singer-songwriter, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 17h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Sister Act, Musical, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de AUSVERKAUFT!

Für mich soll's rote Rosen regnen, musikalisch-seelisches Portrait von Hildegard Knef, unter der Leitung von Horst Maria Merz, inszeniert von Ulf Dietrich, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

THEATER

Der lange Weg zum Wissen, eine theatrale Forschungsreise von Katharina Grosch und Emma Ch. Ulrich, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

Colonialism in Camouflage. The Radio Disaster Series, workshop with Alevtina Kakhidze, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.com
Registration requested: mudam.com/rsvp-follow-the-plants

Chaotic Arrangement, portes ouvertes, Cercle Cité, *Luxembourg*, 13h - 18h. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et du mariage.

Luana Matei, stand-up, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

EXPO

NEI BECKERICH

Anne-Claude Jeitz : Souffles objets en verre, Millegalerie (103, Huewelerstrooss. Tél. 621 25 29 79), du 24.9 au 15.10, je. - di. 14h - 18h et sur rendez-vous. *Vernissage le sa. 23.9 à 18h.*

DUDELANGE

Leitizia Romanini : 5 km/h photographies, centre d'art Nei Liicht (25, rue Dominique Lang. Tél. 51 61 21-292), du 16.9 au 12.11, me. - di. 15h - 19h. *Vernissage ce sa. 16.9 à 11h30.*

Malala Andrialavidrazana : Figures : de l'aube au crépuscule peintures, Gare-Usines de Dudelange, du 22.9 au 19.11, je. - di. 15h - 18h. *Vernissage le je. 21.9 à 19h.*

Mir wëlle bliwen, wat mir ginn réactivation des œuvres présentées dans le pavillon luxembourgeois lors de l'exposition mondiale Dubaï 2020, Waassertuerm/Pomhouse (1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-303), du 23.9 au 7.1.2024, me. - di. 12h - 18h. woxx.eu/expo2020dubai

Susan Noesen : How to Cut an Apple ? installations, centre d'art Dominique Lang (gare Dudelange-Ville. Tél. 51 61 21-292), du 16.9 au 12.11, me. - di. 15h - 19h. *Vernissage ce sa. 16.9 à 11h30.*

ECHTERNACH

Svetoslav Emandiev Malerei, Holzschnitt und Skulpturen, Trifolion (2, porte Saint-Willibrord. Tel. 26 72 39-500), vom 21.9. bis zum 4.10., Di. + Do. 13h - 17h, eine Stunde vor sowie während der Veranstaltungen. *Eröffnung am Fr., dem 22.9. um 17h.*

ESCH

28e Salon d'auteurs du Photo-Club Esch galerie d'art du Théâtre d'Esch (122, rue de l'Alzette. Tél. 54 73 83 48-1), du 16.9 au 13.10, ma. - sa. 14h - 18h. *Vernissage ce ve. 15.9 à 19h.*

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), *Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.*

Musée national d'histoire naturelle (25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), *Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.*

Nationalmusée um Fëschmaart (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), *Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.*

Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), *Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), *Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.*

Musée Dräi Eechelen (parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), *Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), *Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.*

The Family of Man (montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du woxx à propos des expositions en cours : woxx.lu/expoaktuell

EXPO | KINO



Nouvelle expo à la galerie Schlassgoart à Esch : jusqu'au 20 octobre, « Steel Life » présente la vie dans le bassin minier à travers environ 70 photographies en noir et blanc de Romain Urhausen.

Festival Clowns in Progress : Tracey Picapica
installations, Ratelach - Kulturfabrik (116, rue de Luxembourg), du 20.9 au 7.10, ma. - sa. 17h - 1h.

Romain Urhausen : Steel Life
photographies, galerie Schlassgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte. Tél. 27 54 40 80), du 15.9 au 22.10, ma. - sa. 14h - 18h.
Vernissage ce sa. 16.9 à 12h.

EUPEN (B)

Marcin Dudek: Akumulatory
Installations, Skulpturen und Malerei, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), vom 19.9. bis zum 26.11., Di. - So. 13h - 18h.
Eröffnung an diesem Sa., dem 17.9. um 15h.

LUXEMBOURG

ARC Kënschtlerkrees
galerie Wallis Paragon (6-12, rue du Fort Wallis. Tél. 621 25 44 98), du 18.9 au 13.10, lu. - ve. 16h - 18h30 et sur rendez-vous.

Arny Schmit: Beyond Nature
peintures, Reuter Bausch Art Gallery (14, rue Notre-Dame. Tél. 691 90 22 64), du 22.9 au 21.10, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.
Vernissage le je. 21.9 à 17h.

Cesc Abad : Donde caen las sombras, la luz vuela
peintures, Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre), du 16.9 au 14.10, ma. - sa. 10h - 18h.
Vernissage ce sa. 16.9 à 11h.

Den Tour de Luxembourg vu fréier
Konviktsgaart (11, av. Marie-Thérèse. Tél. 25 06 50 1), vom 15.9. bis de 15.10. Vernissage dëse Fr., de 15.9. um 17h30.

Jeanne Mons : Amour, vous ne savez ce qu'est l'absence
peintures, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), du 22.9 au 4.11, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.
Vernissage le je. 21.9 à 18h.

Laura Bofill
peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), du 16.9 au 14.10, ma. - sa. 10h30 - 18h.

Nora Johasz : Say That You Love Me
peintures, Fellner Contemporary (2a, rue Wiltheim. Tél. 621 36 48 12), du 15.9 au 21.10, me. - sa. 11h - 18h.

Stephen Korytko : Regæn
film et photographie, Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé), jusqu'au 3.12, en permanence.

Thomas Arnolds : RUN (Frühstück)
peintures, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), du 22.9 au 4.11, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.
Vernissage le je. 21.9 à 18h.

OBERKORN

Les artistes résident-es
œuvres entre autres d'Anouck Mores, Farshad Afsharimehr et Joanna Hudyka Kingsley, espace H2O (rue Ratterem. Tél. 58 40 34-1), du 22.9 au 8.10, ve. - di. 15h - 19h et sur rendez-vous.

SAARBRÜCKEN (D)

Beatriz-Schaaf Giesser: Ge-h-zeiten. Vom Verdichten und Loslassen. Vom Werden und Vergehen
Soundinstallationen und textile Objekte, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1), vom 21.9. bis zum 29.10., Di. - So. 10h - 18h.
Eröffnung am Mi., dem 20.9. um 19h.

Sophia Bauer: Forest Scapes - Arabuko Sokoke
Soundinstallation, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1), vom 21.9. bis zum 29.10., Di. - So. 10h - 18h.
Eröffnung am Mi., dem 20.9. um 19h.

SCHIFFLANGE

Moritz Ney
peintures, Schöfflinger Konschthaus (2, av. de la Libération), du 16.9 au 14.10, me. - di. 14h - 18h.

TRIER (D)

Mitgliederausstellung der Fotografischen Gesellschaft
Galerie im 2. Obergeschoss der Tufa (Wechselstr. 4. Tel. 0049 651 7 18 24 12), vom 23.9. bis zum 15.10., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So. 11h - 17h.
Eröffnung am Fr., dem 22.9. um 19h.

LESCHT CHANCE
ESCH

Océane Feld : Fierté.e.s
photographies, Ratelach - Kulturfabrik (116, rue de Luxembourg), jusqu'au 16.9, ve. + sa. 17h - 1h.

LUXEMBOURG

Greg Léon Guillemin
peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), jusqu'au 15.9, ve. 10h30 - 18h.

Heat - Summer Exhibition
galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), jusqu'au 15.9, ve. 10h30 - 18h.

Krixxi Kraxxi
œuvres entre autres de Melanie Ebenhoch, Maria Lassnig, Christoph Meier et Ute Müller, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), jusqu'au 16.9, ve. + sa. 11h - 18h.

REMERSCHEN

Bernadette Snyers
peintures, Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), jusqu'au 17.9, ve. 15h - 18h, sa. + di. 14h - 18h.

Jean-Paul Bol
sculptures, Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), jusqu'au 17.9, ve. 15h - 18h, sa. + di. 14h - 18h.

TRIER (D)

Artothek 33
Galerie im 2. Obergeschoss der Tufa (Wechselstr. 4. Tel. 0049 651 7 18 24 12), bis zum 17.9., Fr. 14h - 17h, Sa. + So. 11h - 17h.

VÖLKLINGEN (D)

1200° - Musik Theater Kunst
Transdisziplinäre Projektstage in situ, performative Installationen von unter anderen Heiner Goebbels und Julian Rosefeldt, Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 17.9., Fr. - So. 10h - 19h.
Vollständiges Programm: voelklinger-huette.org

WADGASSEN (D)

Suyoung Kim
Papierkunst, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1. Tel. 0049 6834 94 23-0), bis zum 17.9., Fr. - So. 10h - 16h.



EXTRA
15.9. - 19.9.

ABBA: The Movie - Fan Event
AUS/S 1977, Dokumentarfilm von Lasse Hallström. 120'. O.-Ton + Ut. Für alle.
Utopia, 17.9. um 16h15.
Annafrid, Benny, Björn und Agnetha in Action: 20 Songs, aufgenommen während ihrer Australien-Tournee, Remastered und mit Extras.

Classics: Rebel without a Cause
USA 1955 von Nicholas Ray. Mit James Dean, Natalie Wood und Sal Mineo. 111'. O.-Ton + Ut. Ab 6.
Utopia, 17.9. um 16h15.

Jim Stark ist ein aufmüpfiger und schwieriger Teenager, doch statt sich mit den Problemen ihres Sohnes zu beschäftigen, ziehen seine Eltern lieber von einer Stadt in die nächste. Als die Familie nach Los Angeles zieht, will der 16-jährige sein Verhalten ändern. Schnell freundet er sich mit seiner Nachbarin Judy und dem einsamen Plato an, die ein ebenso schwieriges Verhältnis zu ihren Eltern haben.

Festival Molière : Le Misanthrope
F 2023, mise en scène de Lilo Baur. Avec la troupe de la Comédie-Française. 142'. V.o. Tout public. Diffusion depuis la salle Richelieu au Palais-Royal à Paris.
Utopia, 17.9 + 18.9 à 14h, 19.9 à 19h30.

Alceste aime Célimène, une jeune femme mondaine éprise de liberté, mais rejette la société de bienséance à laquelle ils appartiennent. Hanté par un procès dont il redoute l'issue,

Alceste se rend chez elle pour solliciter son aide.

Mark Antony
IND 2023 von Adhik Ravichandran. Mit Vishal, S. J. Suryah und Ritu Varma. 160'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinepolis Kirchberg, 15.9. um 20h, 16.9. + 17.9. um 16h30.
Mit einem Handy reisen zwei Gangster durch die Zeit und stiften jede Menge Chaos.

Remind Me
GR 2019 de Maria Svoliantopoulou. Avec Andriani Angelidaki, Petros Farsarakis et Georgios Kanakis. 60'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans. Org. Ciné-club hellénique. Inscription obligatoire : cineclubhellenique@gmail.com
Utopia, 21.9 à 19h.

Tout commence par une séance de thérapie de groupe. Eleni y participe pour faire face à la situation de sa mère, diagnostiquée avec la maladie d'Alzheimer. Elle va faire le choix difficile de rester à ses côtés jusqu'à la fin.

WAT LEEFT UN?
15.9. - 19.9.

A Haunting in Venice
USA/IK/I 2023 von und mit Kenneth Branagh. Mit Tina Fey und Camille Cottin. 103'. Ab 12.
Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus
Nach dem Zweiten Weltkrieg setzt



FILMTIPP

Visions
(ft) – Une chose est sûre : le film lorgne beaucoup du côté des Hitchcock et consorts. On peut s'agacer à énumérer les références, mais on peut aussi se glisser dans l'ambiance de ce scénario alambiqué pour voir évoluer à l'écran une blonde désorientée et une brune vénéneuse, complétées par un médecin mystérieux. On y prend un certain plaisir coupable, malgré le poids permanent des modèles cinématographiques.

F/B 2023 de Yann Gozlan. Avec Diane Kruger, Mathieu Kassovitz et Marta Nieto. 125'. V.o. À partir de 16 ans.
Utopia

KINO

sich der belgische Meisterdetektiv Hercule Poirot in Venedig zur Ruhe. Eines Tages stimmt er widerwillig ein, an einer Séance in einem heruntergekommenen, verwunschenen Palazzo teilzunehmen. Daran, dass es in dem Gebäude spuken soll, glaubt er natürlich nicht. Doch als einer der Gäste ermordet wird, gerät er in eine unheimliche Welt voller Schatten und Geheimnisse.

After Everything
USA 2023 von Castille Landon. Mit Hero Fiennes Tiffin, Josephine Langford und Cora Kirk. 105'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinopolis Belval und Kirchberg, Scala
Hardin hat immer noch damit zu kämpfen, die Ereignisse aus seiner Vergangenheit zu verarbeiten. Nach wie vor leidet er unter der Trennung von Tessa, was sich nun auch auf seine Karriere auswirkt: Aufgrund einer Schreibblockade schafft er es nicht, sein Buch fertigzustellen. Ein Trip nach Portugal soll ihn auf andere Gedanken und wieder auf Spur bringen.

Les filles d'Olfa
F/TN/KSA/D 2023 de Kaouthar Ben Hania. Avec Hend Sabri, Olfa Hamrouni et Eya Chikahoui. 107'. V.o. ar. + s.-t. À partir de 12 ans.
Utopia
La vie d'Olfa, Tunisienne et mère de quatre filles, oscille entre ombre et lumière. Un jour, ses deux filles aînées disparaissent. Pour combler leur absence, la réalisatrice Kaouthar Ben Hania convoque des actrices professionnelles et met en place un dispositif de cinéma hors du commun afin de lever le voile sur l'histoire d'Olfa et de ses filles.

L'été dernier
F 2023 de Catherine Breillat. Avec Léa Drucker, Samuel Kircher et Olivier Rabourdin. 104'. V.o. À partir de 12 ans.
Utopia
Anne, avocate renommée, vit en harmonie avec son mari Pierre et leurs filles de 6 et 7 ans. Un jour, Théo, 17 ans, fils de Pierre d'un précédent mariage, emménage chez eux. Peu de temps après, il annonce à son père qu'il a une liaison avec Anne.

Un métier sérieux
F 2023 de Thomas Lilti. Avec Vincent Lacoste, François Cluzet et Adèle Exarchopoulos. 101'. V.o. À partir de 6 ans.
Utopia
C'est la rentrée. Une nouvelle année scolaire au collège qui voit se retrouver Pierre, Meriem, Fouad, Sophie,

Sandrine, Alix et Sofiane, un groupe d'enseignants engagés et soudés. Ils sont rejoints par Benjamin, jeune professeur remplaçant sans expérience et rapidement confronté aux affres du métier. À leur contact, il va découvrir combien la passion de l'enseignement demeure vivante au sein d'une institution pourtant fragilisée.

CINÉMATHEQUE
15.9. - 24.9.

14e concours de courts métrages : prix « Miradas/Blécker »
E 2021/2022, projection de courts métrages sélectionnés. Env. 150'.
En collaboration avec le Cercle culturel Antonio Machado de Luxembourg.
Fr, 15.9., 19h.
Cette édition a reçu 178 courts métrages, dont 15 films finalistes. La projection d'une sélection de neuf de ces films sera suivie de la remise du prix au court métrage gagnant et d'un échange avec les représentants de ce dernier.

Tenku no shiro rapyuta
(Castle in the Sky) J 1986, film d'animation de Hayao Miyazaki. 124'. V.o. + s.-t. fr.
Sa, 16.9., 16h.
Un dirigeable est attaqué par des pirates. Sheeta, jeune fille prisonnière d'une bande militaire, profite de l'occasion pour tenter de s'échapper et tombe du vaisseau volant dans lequel elle était retenue. Un pendentif qu'elle porte au cou s'illumine soudainement, sa chute est ralentie et elle descend doucement vers le sol où elle atterrit dans les bras d'un garçon du même âge prénommé Pazu.

O Brother, Where Art Thou?
USA 2000 von Joel Coen. Mit George Clooney, John Turturro und Holly Hunter. 107'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 16.9., 18h.
Im tiefsten Süden der USA in den 1930er-Jahren begibt sich der Sträfling Everett „Ulysses“ McGill mit seinen Leidensgenossen Pete und Delmer auf einen Roadtrip der besonderen Art. Ulysses überredet seine Mitgefangenen zur Flucht und verspricht ihnen einen Anteil an einem geheimnisvollen Goldschatz.
Les frères Coen procèdent avec subtilité et leurs images atteignent la magie. Ce à quoi s'ajoute une musique country absolument géniale. (Germain Kerschen)



« Les filles d'Olfa » montre, entre documentaire et fiction, la radicalisation de jeunes femmes tunisiennes et les répercussions sur leurs familles. Nouveau à l'Utopia.

Sideways
USA 2004 von Alexander Payne. Mit Paul Giamatti, Thomas Haden Church und Virginia Madsen. 127'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 16.9., 20h30.
Jack und Victoria heiraten bald. Um den letzten verbleibenden Rest seiner Freiheit noch zu genießen, reist Jack mit seinem Freund Miles ins kalifornische Weinland. Miles will seinem Freund die Liebe zum Wein näherbringen, der wiederum will nur noch ein letztes Mal seinen Spaß haben.

Pippi Långstrump på de sju haven
(Pippi in Taka-Tuka-Land) S/D 1970 von Olle Hellbom. Mit Inger Nilsson, Beppe Wolgers und Maria Persson. 86'. Dt. Fassung.
So, 17.9., 15h.
Pippi flüchtet gemeinsam mit Tommy und Annika, um ihren Vater aus den Fängen von Piraten zu befreien.

Stand by Me
USA 1986 von Rob Reiner.
Mit Wil Wheaton, River Phoenix und Corey Feldman. 88'. O.-Ton + fr. & dt. Ut.
So, 17.9., 17h30.
Gordie, Chris, Teddy und Vern sind vier Freunde. Eines Tages beschließen sie, ihren vermissten Mitschüler Ray Brower zu suchen. Mit nur einigen wenigen Cent ausgestattet, machen sich der um Anerkennung ringende Gordie, der exzentrische Teddy, der aus einer kriminellen Familie stammende Chris und der ängstliche Vern auf, um ihn zu finden.

On the Road
F/GB/USA 2012 von Walter Salles. Mit Garrett Hedlund, Sam Riley und Kristen Stewart. 140'. O.-Ton + fr. & nl. Ut. Ab 16.
So, 17.9., 20h.
Der junge Autor Sal Paradise und sein charismatischer Freund Dean Moriarty sind Abbild der Beat-Generation der 1950er-Jahre. Sie machen einen Roadtrip quer durch die USA, der sich zu einer rauschhaften Achterbahnfahrt entwickelt.
Ein Mittelding zwischen einem gelungenem Roadmovie und einer misslungenen Romanverfilmung. Gerettet wird der Film durch starke Leistungen der Hauptdarsteller, sowie einer hervorragenden Kulisse. (Christian Steinbach)

British & Irish Film Festival Luxembourg 2023
Mo, 18.9. - Fr., 22.9.
The full programme of films to be screened and special guests attending is available at www.bifilmseason.lu

Hauru no ugoku shiro
(Howl's Moving Castle) J 2004, dessin animé de Hayao Miyazaki. 119'. V. all.
Sa, 23.9., 16h.
Parce qu'une sorcière lui a jeté un sort, la jeune Sophie doit vivre dans le corps d'une vieille femme. Accablée, elle s'enfuit et trouve refuge dans un château mystérieux.

The Romantic Englishwoman
GB 1975 von Joseph Losey. Mit Glenda Jackson, Michael Caine und Helmut Berger. 116'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 23.9., 18h15.
Ein britischer Schriftsteller hat den Verdacht, dass seine Frau eine Affäre hat. Sie hat eine Reise zum Kurort Baden-Baden unternommen und dort einen jungen Mann kennengelernt. Dieser folgt der Frau zurück nach Hause und lernt ihren Mann kennen.

Saint Laurent
F 2014 de Bertrand Bonello. Avec Gaspard Ulliel, Jérémie Renier et Léa Seydoux. 150'. V.o.
Sa, 23.9., 20h30.
1967-1976 : la rencontre de l'un des plus grands couturiers de tous les temps avec une décennie libre. Aucun des deux n'en sortira indemne.

Kurenai no Buta
(Porco Rosso) J 1992, dessin animé de Hayao Miyazaki. 94'. V. fr.
So, 24.9., 15h.
Transformé en cochon, l'aviateur Marco Pagot vit seul sur une île paradisiaque près des côtes italiennes. Il traque les pirates de l'air avec son hydravion rouge. Il s'est vu attribuer le surnom gentiment moqueur de Porco Rosso, le cochon rouge.

Ludwig
I/BRD 1972 de Luchino Visconti. Avec Helmut Berger, Romy Schneider et Trevor Howard. 230'. V.o. it. + s.-t. ang.
So, 24.9., 17h30.
Gloire et déclin de Louis II. Son avènement sur le trône de Bavière en 1864, sa passion pour la musique et la littérature, sa rencontre avec Wagner, la construction des châteaux, sa mort en 1886.

XXX = excellent
 XX = bon
 X = moyen
 ☒ = mauvais

Toutes les critiques du worxx à propos des films à l'affiche : worxx.lu/amkino
 Alle aktuellen Filmkritiken der worxx unter: worxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der worxx im Inhalt auf Seite 2.

Sleeping	30 years
Flipping through magazines	5 months
Experiencing pain	27 hours
Looking for lost items	15 months
Waiting in line	18 months
Boredom	2 years
Reading books	1 year
Taking a shower	200 days
Wondering about death	2 weeks
Experiencing confusion	77 hours
Forgetting a name	1 hour
Experiencing pure joy	14 minutes
Heartbreak	67 days
Deciding what to wear	51 days
Staring into the refrigerator	18 days
Watching commercials	6 months
Swallowing food	3 years

.....
TOTAL 1 LIFE
.....

THANK YOU!